

D

Montréal,
samedi
22 mars
1997

Arts et spectacles

La Presse

REEMPLACEMENT
D'ASSURANCE

• Modeliste
• Très grand choix
• Prix d'escompte
• Joailliers diamantaires

le roy
BIJOUTERIE
7139, rue ST-HUBERT
277-3127

Neiges noires et Lolita:
un culte vraiment?
page D4

Chanson:
Quel effet ont
les quotas?
page D3



Trois petites troupes unissent leurs forces pour s'attaquer à

La Légende du roi Arthur

RAYMOND BERNATCHEZ

Le roi Arthur, la reine Guenièvre, Lancelot du Lac, les Chevaliers de la Table Ronde, Merlin l'Enchanteur, tout cela est faux. C'est du bidon, du chiqué, comme le père Noël. Les Anglo-Saxons ont inventé cette histoire au XII^e siècle, en s'inspirant d'un autre roi, le roi Arthus, qui avait bel et bien existé six... siècles auparavant. Or ce roi celte était en fait leur ennemi et s'était opposé à eux lorsqu'ils ont envahi l'Île-de-Bretagne à la fin du V^e siècle.

Si vous ne savez pas cela, il n'y a pas de quoi faire une dépression. Je l'ignorais tout autant que vous lorsque j'ai appris, il y a de cela deux mois, que trois petites compagnies de théâtre du Québec (le Carré-Théâtre, Tess Imaginaire et TGV) avaient uni leurs forces et recueilli ensemble 270 000 \$ pour présenter, du 25 mars au 20 avril, à l'Usine C de Montréal, un super spectacle théâtral consacré à cet obscur roi Arthus à l'origine de la légende du roi Arthur.

Aussi bien le dire tout de suite, cette expérience nous entraîne dans quelque chose qui pourrait être du jamais vu. Pour réaliser ce projet, les trois micro-compagnies théâtrales ont consenti à fonder conjointement une nouvelle entité distincte, Les Productions Pendragon, et à se donner un chef

commun, le metteur en scène Mario Boivin. Ils ont fait tant et si bien que Boivin a pu affecter 50 % du budget à l'embauche de 21 comédiens parmi lesquels nous retrouvons Onil Melançon, Anouk Simard, Catherine Bégin, Paul Dion, Jean-Marie Moncelet, Suzanne Garceau ainsi que Paul Cagelet, tout en obtenant la collaboration de Michel Garneau pour la rédaction des textes.

Comment trois petites compagnies en sont-elles arrivées à se vouloir ensemble aussi grosses que le boeuf et à souhaiter jouer, avec ce spectacle d'une durée de trois heures et 30 minutes, dans les « talles » des grandes compagnies institutionnelles ?

Mario Boivin, l'homme qui est à l'origine de cette aventure, celui qui est le Pendragon (ou si vous préférez le chef désigné de toute l'opération) répond à ces questions. En fait, nous a-t-il expliqué, l'histoire de la pièce ressemble

Voir **ARTHUS** en D2



Les comédiens Paul Dion, en Romain, et Onil Melançon, en roi Arthur.

dances
saison

MONTREAL

La Presse

Société
des arts
du Québec

présente

FONDATION JEAN-PIERRE PERREAULT
Eironos

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
10, 11 avril 1997 | 20h

ADMISSION 514 790 1245
PdA 514 842 2112

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Dossier

Les quotas ont-ils fait leur temps?

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Au Québec, les radios doivent obligatoirement diffuser un certain pourcentage de musique francophone (mieux connu sous le nom de « quota ») pour que le CRTC renouvelle leur permis de diffusion. Dès 1973, il fut convenu que 65 % de la programmation radio devrait être francophone, mais cette proportion était plus ou moins respectée par l'ensemble des stations. En 1986, cette proportion était même réduite à 55 % jusqu'à ce qu'en février 1990, le seuil de 65 % soit de nouveau imposé et ce, sans aucune dérogation possible de la part des radios, à l'exception de certains « formats » (radios communautaires, radios anglophones, etc.).

Si elle a effusqué bien des intervenants à l'époque, la proportion de 65 % fait maintenant partie du décor radiophonique. De même, le pourcentage de contenu canadien imposé depuis 1971 par le CRTC (le fameux CanCon, pour « Canadian Content ») est passé dans les moeurs — à titre de mesures de protection de la culture francophone dans le premier cas, de la culture canadienne dans le second.

Mais le 27 janvier dernier, lors d'une conférence prononcée à l'Université York, le ministre canadien du Commerce international, Art Eggleton, a fait sursauter bien du monde dans le milieu culturel. Soulignant que « les exigences en matière de contenu canadien sont une source d'irritation dans les hautes sphères politiques américaines », il a posé quelques questions de fond : « Les restrictions sur l'investissement étranger et le contenu canadien sont-elles toujours nécessaires ou sont-elles devenues des obstacles à l'expansion culturelle ? (...) Faisons-nous tout ce que nous pouvons pour assurer à la culture canadienne la place qui lui revient dans le marché mondial en soustrayant la culture aux règles commerciales ? ».

Bien que le gouvernement canadien ait affirmé par la suite, par la voix de la ministre du Patrimoine Sheila Copps, entre autres, que la disparition des mesures de protection n'était pas à l'ordre du jour dans l'immédiat, il n'en demeure pas moins que la commotion a été forte.

Un vrai « miracle » en France

En France, le 1^{er} janvier dernier marquait le premier anniversaire des quotas de musique francophone imposés aux radios françaises. Depuis le 1^{er} janvier 1996, en effet, les stations françaises doivent diffuser au moins 40 % de titres francophones, dont la moitié par des nouveaux talents.

La décision a provoqué un véritable tollé, et les participants de l'édition 1996 du MIDEM (Marché international du disque, de l'édition musicale et de la vidéomusique) se rappelleront longtemps du ton acerbe des discussions, les représentants des radios s'élevant avec véhémence contre cette mesure qui ne touchait ni les télévisions, ni les médias écrits, ni les magasins de disques, mais bien uniquement les radios !

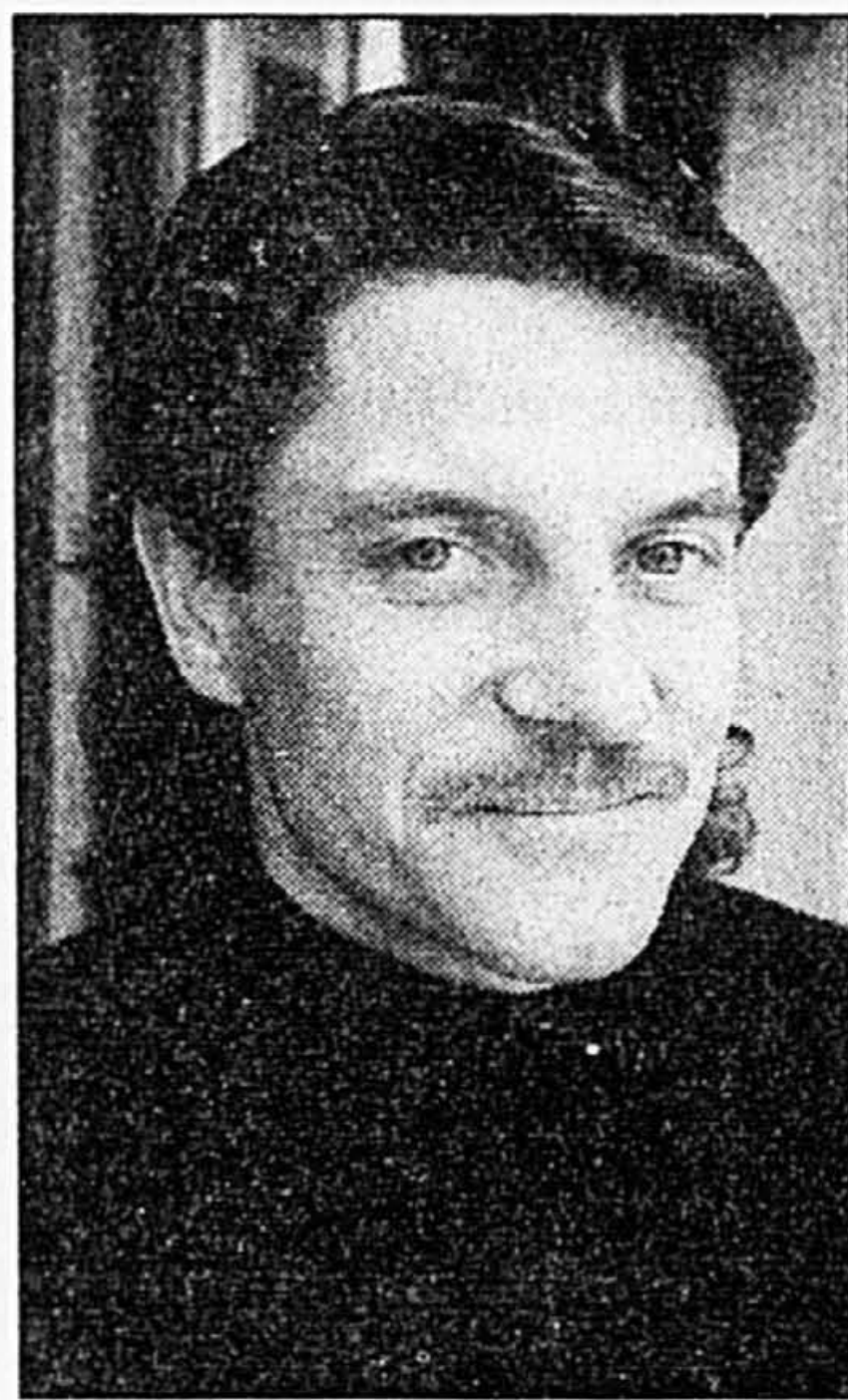
Et pourtant, le magazine industriel *Billboard*, véritable bible de l'industrie musicale américaine révélait, dans sa livraison du 8 février 1997, que l'imposition de quotas en France avait des retombées tout à fait étonnantes : la part de l'auditoire de tous les principaux réseaux a en effet augmenté depuis l'arrivée des quotas ! Plus fort, la musique francophone a constitué 58 % de la programmation radio au cours de la première moitié de 1996, le plus haut pourcentage atteint depuis 1989. Enfin, incroyable mais vrai, la vente des albums, cassettes et « singles »

francophones a dépassé celle des enregistrements internationaux (traduire par américains) en 1996, ce qui ne s'était pas vu depuis six ans.

Quelques réserves, dont l'arrivée du rap

Guy Banville n'est pas un inconnu au Québec. Celui qui a en quelque sorte conçu le concept du réseau Cité Rock-Détente avec le succès que l'on sait (7 stations et 1,8 million d'auditeurs grâce au son « ni pétale ni métal », selon sa propre expression) vit aujourd'hui en France, où il est depuis plus de trois ans directeur de la programmation d'Europe 2, à Paris. L'an dernier, le réseau (192 stations FM aux quatre coins du pays) a connu sa meilleure performance : 2,5 millions d'auditeurs par jour, dans un monde habité par plus de 1300 stations ! Du coup, Europe 2 se classe désormais au troisième rang des radios les plus écoutées en France, derrière NRJ et FUN.

Quand on lui parle des chiffres révélés par *Billboard*, Guy Banville



Francis Cabrel

met tout de suite quelques bémols : « L'augmentation de l'auditoire n'est pas seulement le fait d'une programmation plus francophone, explique-t-il de son bureau à Paris. Si NRJ, par exemple, a accru son auditoire, c'est aussi parce qu'elle diffuse désormais des concerts in-

ternationaux. Dans la réalité et même si leur part d'auditoire a augmenté, plusieurs stations connaissent de graves difficultés ici. Par ailleurs, l'émergence du rap français est pour beaucoup dans le phénomène. C'est un genre musical qu'apprécie le jeune auditoire et la montée du rap en français coïncide avec l'arrivée des quotas. Il n'est pas dit que cette réalité n'ait pas joué au moins autant que les quotas dans la croissance de l'auditoire.

« Quant à l'augmentation des ventes de disques, reprend-il, n'oublions pas que cela comprend des ventes de « singles » (enregistrements comportant 2 chansons) absolument phénoménales, soit plus de 30 millions en 1996. Les ventes d'albums n'ont pas vraiment augmenté. Et comme toutes les compilations possible ou presque ont été réalisées... Cela a d'ailleurs donné lieu à un phénomène plus ou moins encourageant : afin de conserver leur auditoire, les radios vont simplement faire jouer plus souvent des chansons par des valeurs établies, les Francis Cabrel, Céline Dion, Jean-Jacques Goldman et cie. Francis Cabrel lui-même a pris la plume pour demander aux stations de le faire moins jouer afin de laisser plus de place aux nouveaux talents ! »

Un « effet pervers » au Québec

Qu'en est-il au Québec, à la fin de cette semaine nationale de la francophonie et de la Francofête ? Les quotas sont-ils toujours nécessaires, alors même que la musique en français semble en meilleure santé qu'il y a dix ans ? Le pourcentage de 65 % est-il trop élevé ? L'imposition de quotas a-t-elle eu des effets pervers ?

Selon Robert Pilon, vice-président affaires publiques de l'ADISQ, les quotas demeurent nécessaires en raison du déséquilibre existant sur le marché économique : « Les multinationales font des chiffres d'affaires qui voisinent les cinq, six milliards, alors que nos compagnies de disques québécoises jouent plutôt dans les deux, trois millions. Si nous n'avons pas de quota pour assurer un minimum de qualité et de diversité, la production internationale, et particulièrement américaine, va avoir un effet de bulldozer sur le marché local, uniquement en raison de sa force économique. »

Guy Brouillard, directeur de la programmation musicale de CKOI, et Roger Laurendeau, son homologue au réseau Cité Rock-Détente, abondent dans le même sens : les



Kevin Parent

quotas sont nécessaires pour protéger nos créateurs et notre culture.

Mais, selon Guy Brouillard, la proportion de 65 % est peut-être trop élevée et a eu des effets pervers : « Depuis 1990, tout le monde

s'est lancé dans la production de disques et nous nous retrouvons avec trop d'albums de ce que j'appellerais des pseudo-artistes. On reproche souvent aux radios commerciales d'avoir le même son. Je crois pour ma part que l'obligation du 65 % a aseptisé la radio. Aujourd'hui, on fait jouer n'importe quoi afin d'atteindre le quota. La surproduction, l'abondance de sous-produits n'aide pas la cause de notre culture. On pourrait revenir à un pourcentage de 50 % par exemple, mais le répartir également sur 24 heures, pendant les heures creuses ET les heures de pointe. Le soir, la bande FM sonne partout pareil, mais, hé, on a rempli nos quotas ! C'est-tu assez plate ? Notre musique mérite mieux que ça. »

Quantité versus qualité

De fait, le nombre de disques pop-rock et pop a connu une forte augmentation au cours des dernières années : le nombre de disques pop-rock est passé de 22 en 1989-90 à 41 en 1990-91, année de l'imposition des quotas. De même, les disques pop ont fait un bond : de 23 en 1989-90 à 36 en 1990-91. Qui

dit quantité ne dit pas nécessairement qualité, la critique de disques qui signe ces lignes peut en témoigner. Cette absence de qualité explique notamment que le « sock stuffer » (le disque cadeau de Noël le plus offert) de 1996 est exactement le même que celui de 1995 : *Pigeon d'argile* de Kevin Parent (dont les ventes dépassent maintenant les 270 000 exemplaires), et ce, malgré un nombre record d'albums lancés en octobre et novembre 1996 !

« Les quotas ont été un stimulant indéniable pour la musique québécoise, reconnaît pour sa part Roger Laurendeau, de Cité Rock-Détente. Mais la qualité des disques québécois est aujourd'hui beaucoup plus discutable et n'est pas nécessairement de taille à affronter les produits internationaux. Et, pour ma part, ce qui m'inquiète beaucoup, c'est le nombre de disques anglais qui sera réalisé par des vedettes québécoises établies, cette année : Ginette Reno va en lancer un, Lara Fabian aussi. Déjà, pour faire jouer du Céline Dion, on est obligé de se replier sur son disque « live » à Paris. Je me demande sérieusement ce qu'on va pouvoir faire jouer en québécois de qualité cette année, sans sombrer dans les succès souvenirs de 1993 et 1994... »

le lait présente **Brôue**

avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier.

L'OLYMPIA
1004, RUE STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL

SUPPLÉMENTAIRES ★ 21 AU 25 OCTOBRE
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE (286-7884) ET ADMISSION
(ACHATS TÉLÉPHONIQUES) 790-1245 GROUPES : 527-3644

CKAC 730

Le phénomène *Cabaret Neiges noires* / *Lolita*

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

Nous sommes nombreux à être sortis de *Cabaret Neiges noires* avec des images plein la tête. Fortes. Qui reviennent. Insistent. S'installent dans les mémoires. Images de ce travesti, pathétique et douloureux dans son striptease. Images de cette mère qui vit dix fois — mille fois — et qui revivra toute sa vie, le suicide de son fils. Images de Claude Jutra, errant dans son histoire, étranger dans son corps.

Nous sommes nombreux à être sortis de *Lolita* avec de la musique dans le cœur. Rythmes tziganes. Airs de fête. Ivresse. Qui émerge, envers et contre tout, du cloaque. De la puanteur. De l'enfer dans lequel la belle bohémienne perdra magie, bonheur. Et vie. Mais pas avant d'avoir trouvé l'amour.

Nous sommes nombreux à être sortis véritablement émus, des deux spectacles mis en scène par Dominic Champagne. Fascinés par la versatilité et le talent de certains comédiens. Dominique Quesnel jouant sur au moins trois niveaux (de folie) dans *Cabaret Neiges noires*, qui devient putain dans *Lolita*. Roger Larue, tour à tour sobre en Claude Jutra et flamboyant en travesti revenu de tout. Didier Lucien, pathétique Martin (Luther King) ou homme-crapeau baveux-bavant. Estelle Esse, qui sait s'effacer dans *Lolita* mais en porte beaucoup sur ses épaules dans *Cabaret Neiges noires*.

Bref, difficile de rester indifférent à *Cabaret Neiges noires*. Comme à *Lolita*.

« Je ne suis pas un génie, mais je crois que je peux concocter des moments de rassemblement entre un public et des artistes », indiquait

d'ailleurs récemment Dominic Champagne, coauteur de *Cabaret Neiges noires* et auteur de *Lolita*.

Et il a raison... dans une certaine mesure. Car s'il est vrai que *Cabaret Neiges noires* et *Lolita* comptent plusieurs instants de communion parfaite entre ceux qui sont sur la scène et ceux qui sont dans la salle, il arrive aussi des moments où la chimie ne fonctionne pas — ou moins.

Comme si, momentanément, la grâce tombait en disgrâce.

La faute à qui ? À la forme des deux spectacles, moins éclatée que ne l'auraient cru ceux qui ont vu *Helter Skelter* ou *Oestrus* du Momentum ? À la mise en scène, parfois répétitive dans *Cabaret Neiges noires* (va pour les Joyeux Troubadours une fois, deux fois ; mais trois...) ? Au fil conducteur de *Lolita* qui, bien que resserré, ne demeure pas moins assez mince ?

La faute à qui ? Au public ? Lors de mon passage au Rialto pour *Cabaret Neiges noires*, certains des plus jeunes ne comprenaient visiblement pas les références à Claude Jutra et riaient dans des scènes qui donnaient la chair de poule à d'autres. Lors de mon passage du Rialto pour *Lolita*, certains specta-

teurs semblaient avoir été attirés en plein *freak-show* à cause de ou grâce à Martin Drainville et se demandaient ce qu'ils faisaient là.

Et, pourquoi pas, la faute à l'étiquette « show culte » collée rapidement — trop ? — à ces deux productions du Théâtre il va sans dire ?

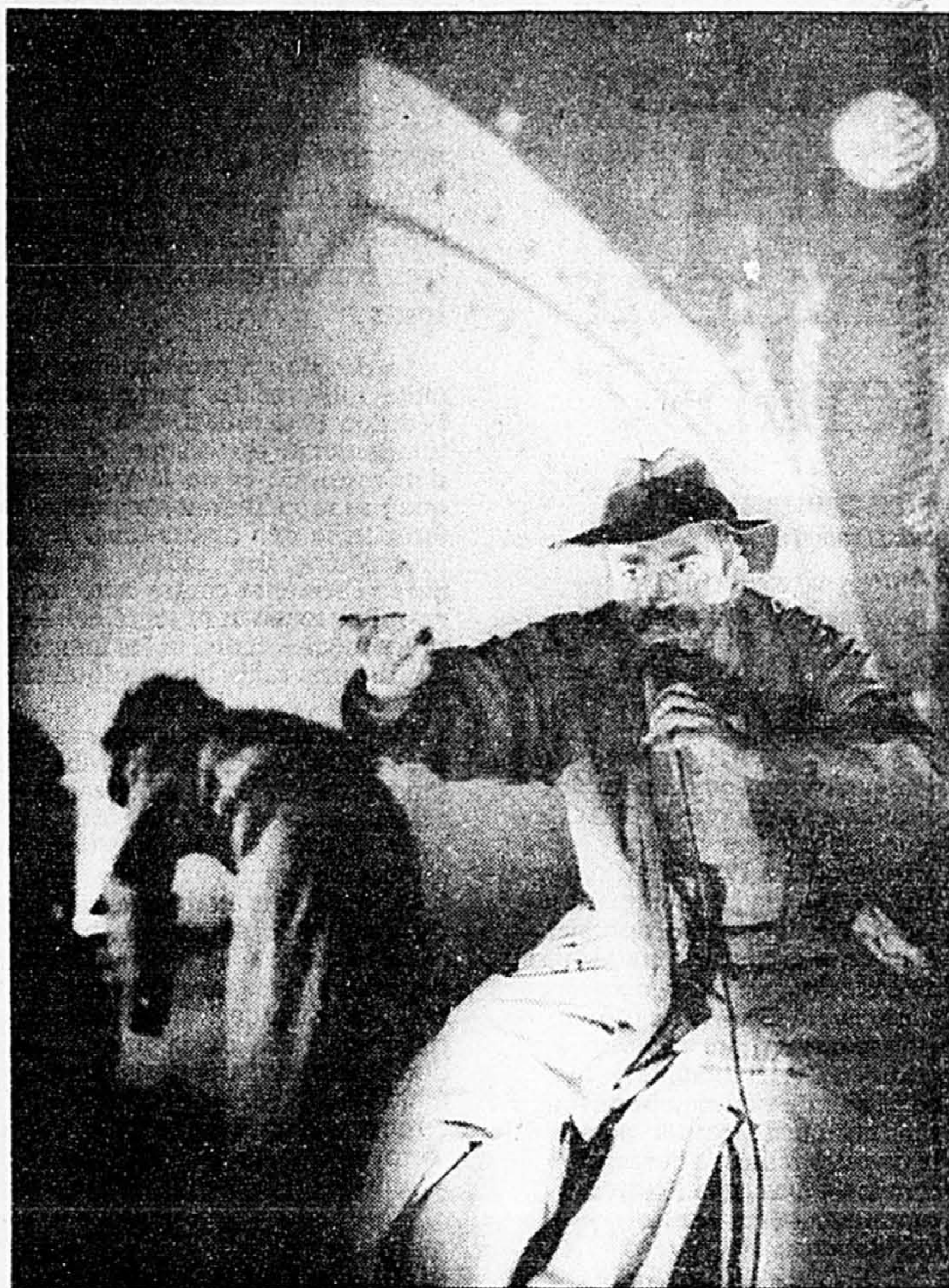
Peut-être a-t-on le « culte » généreux par les temps qui courent. Ici, *What's Eating Gilbert Grape* de Lasse Hallström est un film culte. Là, *Trainspotting* d'Irvine Welsh est un livre culte (et le film qu'en a tiré Danny Boyle arrivera sûrement bientôt dans la même gare). Ailleurs, *The X-Files* devient série culte de l'heure — paradoxal, en fait, quand on songe que le *Larousse* définit le mot culte placé en apposition, comme dans film culte, par « qui suscite l'enthousiasme d'un public généralement restreint »...

Un paradoxe auquel fait d'ailleurs face Dominic Champagne. Lucidement et volontairement : « Un de mes grand-pères était juge, l'autre était soudeur, explique-t-il. Je veux réconcilier ces deux opposés, être à la fois pointu et populaire. »

Le défi est de taille, mais il compte bien le relever : la mort du rêve, Dominic Champagne la met en scène. Pas en vie. En tout cas, pas dans sa vie.

LOLITA, au Théâtre Rialto les 22 et 25 mars, et les 4 et 5 avril.

CABARET NEIGES NOIRES, au Théâtre Rialto du 26 au 29 mars et les 1^{er} et 2 avril.



Un tableau de *Lolita* mettant en scène Julien Poulin dans le rôle d'Ovide.

EN BREF

Elvis n'est pas une marque

■ La compagnie Elvis Presley Enterprises (EPE), dirigée par Priscilla, la veuve du chanteur, a perdu cette semaine la bataille judiciaire qui l'opposait à un petit entrepreneur londonien pour le contrôle des droits sur l'utilisation du prénom et du nom du King. Un juge de la Haute Cour de Londres a estimé que Sid Shaw, qui commercialise depuis 18 ans près de 400 objets-souvenir liés au King dans son magasin de l'East End de Londres « Elvisly Yours », avait le droit d'utiliser les mots « Elvis », « Elvis Presley » et la signature du King. En 1991, EPE avait déposé ces mots au registre britannique des marques déposées. Sid Shaw avait alors présenté un recours contre la décision du registre d'accepter le dépôt, estimant que ces mots appartenaient à tous. Le juge a estimé qu'EPE n'avait pas de droit de propriété sur les mots Elvis ou Elvis Presley et qu'il n'y a pas de droit de copyright sur un nom.

Cecilia va survivre...

■ La soprano Cecilia Bartoli est au centre d'un mini-drame comme en affectionne le monde de l'opéra : elle a annulé à la dernière minute sa participation à *Così fan tutte* samedi dernier au Metropolitan Opera de New York, invoquant un mal de dos. Mais lundi elle semblait en pleine forme pour une séance de dédicace de sa biographie, ce qui confortait les représentants (anonymes) du Met dans leur colère et leur interprétation : Madame Bartoli leur a posé un lapin car James Levine, malade, ne pouvait diriger. En outre, les deux principaux chanteurs masculins, Stanford Olsen et Mark Oswald, s'étaient déjà fait portés pâles. Pendant ce temps, la diva poursuit sa tournée américaine par la route : comme elle a peur de l'avion, Rolls Royce a mis une voiture à sa disposition.

Jackie est partout

■ Deux ans après sa mort, Jacqueline Bouvier Kennedy Onassis entre dans la fiction : la première de l'opéra *Jackie O* a eu lieu vendredi de la semaine dernière à Houston (Texas), la comédie musicale *Jackie : An American Life* se rode avant d'être présentée à Broadway cet automne, et *JFK*, une autre comédie musicale, débute le 22 avril à Dublin. L'opéra *Jackie O* a surpris plus d'un spectateur : l'ancienne First Lady américaine y est parfois interprétée par une chanteuse noire, parfois par un homme, et un chœur incarnant des célébrités comme Liz Taylor, Grace Kelly ou Maria Callas y chante la liberté retrouvée de Jackie après l'assassinat de J.F. Kennedy à Dallas pour « faire la fête, faire du shopping, étonner ». Le spectacle doit être présenté au festival de Banff (Canada).

GUY CLOUTIER ET ALLAN SANDLER PRÉSENTENT

RENÉ SIMARD

DANS LE RÔLE DU ROI CHARLES VII

JUDITH BÉRARD

DANS LE RÔLE DE JEANNE D'ARC

**Aurevoir et merci Montréal !
DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
aujourd'hui et demain !**

JEANNE
LA PUCELLE
LE DRAME MUSICAL DE JEANNE D'ARC

 **Théâtre Maisonneuve**
Place des Arts

Billets en vente à la PdA
(514) 842 2112
et réseau Admission
(514) 790 1245
Rendez-vous et trais de service.

Réservations pour les groupes de
20 personnes et plus : (514) 527-3644

Musique
PETER SIPOS

Livret et paroles
VINCENT de TOURDONNET

Version française
ANTONINE MAILLET

Production dirigée et
mise en scène par
MARTIN CHARNIN

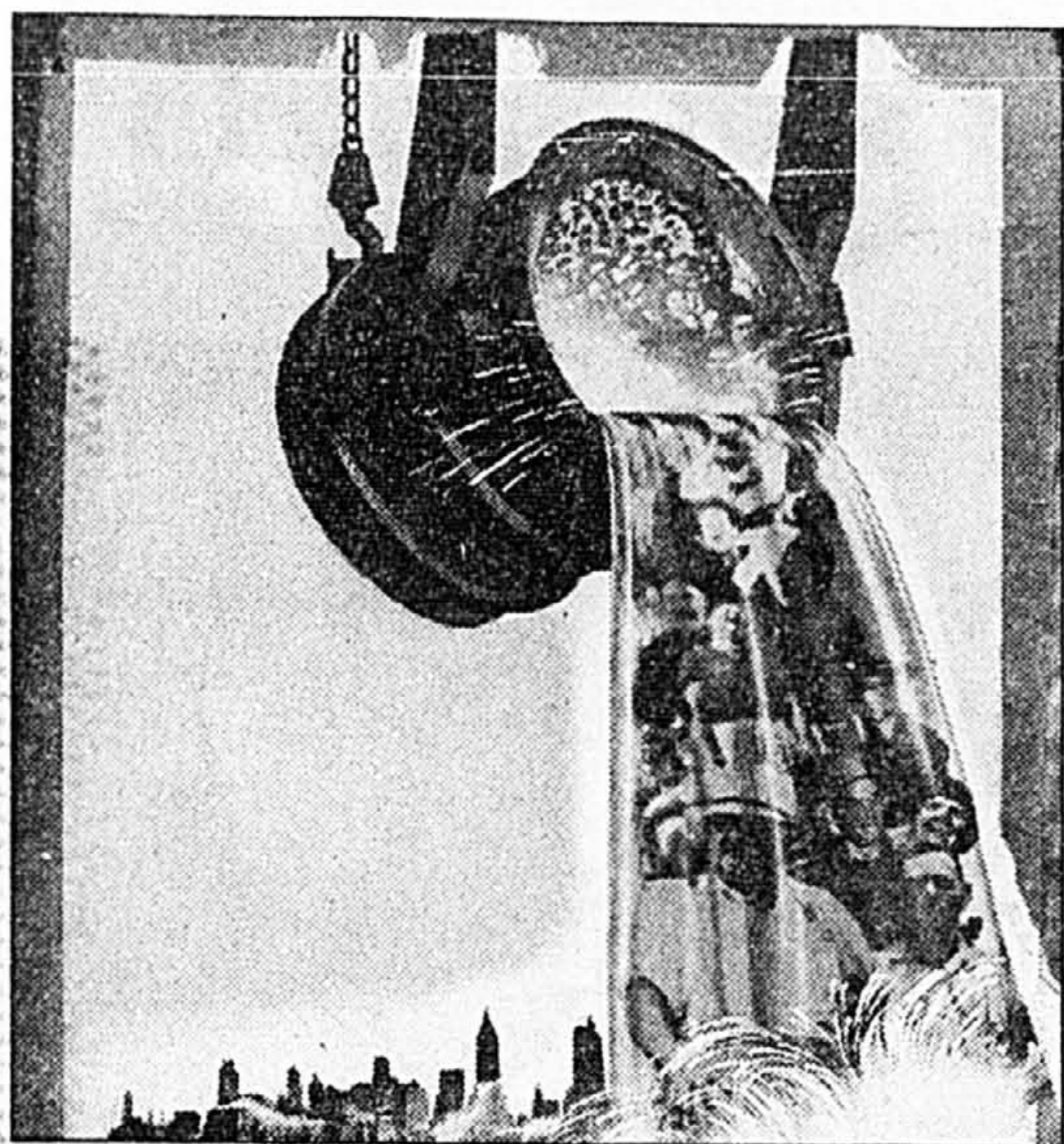
Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

40^e
les grandes séries

complète 6 représentations
à partir de 89 \$ seulement
classique 3 représentations
à partir de 49 \$ seulement
contemporaine 3 représentations
à partir de 49 \$ seulement
matinée 4 représentations
à partir de 69 \$ seulement

• Dance Theatre of Harlem
• Hommage aux ballets russes
• Création Ginette Laurin
• Le Sacre du printemps
• La Veuve joyeuse
• Carmina Burana
• Casse-Noisette

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT! (514) 849-0269



American Melting Pot, de John Heartfield

ICE présente Lovita

En supplémentaires au RIALTO
les 22 et 25 mars, 4 et 5 avril
RÉSERVATIONS : 272-3899

Blélie présente Un Air de Famille

10 DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES
jusqu'au 5 avril

Radio-Canada
Télévision
PERNOD
AU THÉÂTRE DES VARIÉTÉS 526-2527
4530 PAPINEAU À MONTRÉAL • 1 800 526 1619

Exilés et Émigrés : de Los Angeles au MBA

Les artistes qui se sont réfugiés aux États-Unis pour fuir Hitler ont droit à une exposition d'envergure présentée actuellement à Los Angeles et qui passera au Musée des beaux-arts de Montréal du 19 juin au 7 septembre.

C'est la première manifestation du genre à étudier en profondeur l'incidence de la montée du nazisme et de l'exil forcé de

nombreux artistes européens sur la vie artistique et culturelle, en Europe et aux États-Unis, de 1933 à 1945.

L'exposition réunit près de 130 œuvres et plus de 150 documents. Après Los Angeles et Montréal, l'exposition ira à Berlin. Parmi les peintres et sculpteurs dont on verra les œuvres, il y a Chagall, Dali, Ernst, Kandinsky, Léger, Mondrian, plusieurs artistes allemands et d'autres.

Exilés et Émigrés ne s'intéresse pas qu'aux œuvres des artistes, elle analyse

aussi la situation sociale, historique et culturelle dans les villes américaines et européennes qui ont accueilli ces exilés. Elle porte aussi sur les conditions de leur exil et sur l'incidence de cet exil sur leur travail.

L'autre grosse exposition que prépare le MBA (du 17 juillet au 16 novembre) sera consacrée à Astérix qui viendra à Montréal en compagnie de son ami Obélix — lequel ne sort jamais sans son menhir.

ICE présente Cabaret NEIGES NOIRES

En supplémentaires au RIALTO
les 26, 27, 28, 29 mars, 1 et 2 avril
RÉSERVATIONS : 272-3899

PENDRAGON PRÉSENTE

22 COMÉDIENS SUR SCÈNE

LA LÉGENDE DU ROI ARTHUS

L'HISTOIRE DERRIÈRE LA LÉGENDE

DE MARIO BOIVIN ET MICHEL CARNEAU
UNE MISE EN SCÈNE DE MARIO BOIVIN

avec Catherine Bégin, Carole Chénier, Paul Duro, Suzanne Gauthier, Robert Lavoie, Oud Melançon, Louis Nadeau, André Simard, Sylvie Tremblay et 16 autres comédiens.

Les comédiens : Louis Gagné, Valérie Bélanger, Luc Plante, Martine Vachon, Pierre Desrochers et plusieurs autres.

DÈS LE 25 MARS

USINE C

1115 ave. LaSalle, Montréal Centre-City et Visitation au sud d'Outremont, Metro Beaudry.

Billetterie : 527-4493 • Admission : 790-1245 • Groupes : 527-3644

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

mise en scène : Guillermo de Andrea

Guy Nadon
Marc Bédard
Raymond Legault
Luc Guérin
Mario Saint-Amand
Denis Roy
Guy Jodoin
Michel Daigle
Reynald Robinson
Gabriel Sabourin
Rosa Zacharie

LA TEMPÊTE SHAKESPEARE

Traduction : Antoinette Maillet

2 SUPPLÉMENTAIRES :
mercredi 26 et
jeudi 27 mars

25 février au 22 mars
réservations : 844-1793
groupes : 527-3644 844-1793

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Le temps d'une vie

ROLAND LEPAGE

Sylvie Drapeau
Jean-François Pichette
Gary Boudreault
Luc Proulx
Stéphane F. Jacques

concepteurs :
Guy Neveu
François St-Aubin
Lou Arteau
Michel Smith
Jean-Marie Guay

Hydro Québec
BANQUE LAURENTIENNE

En coproduction avec
le Théâtre français du
CENTRE NATIONAL DES ARTS

8 avril au 3 mai
réservations : 844-1793 groupes : 527-3644 844-1793

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE vous propose une autre grande rencontre théâtrale !

« À vous écorcher le cœur, qu'il soit russe ou québécois. Merci Denoncourt ! »
— CBV Bonjour, Québec

« 200 minutes de décapante vérité... »
— Le Soleil

« ... Un événement d'importance. »
— Le Devoir, Québec

DE MAXIME GORKI
TEXTE FRANÇAIS DE PIERRE-YVES LEMIEUX
MISE EN SCÈNE DE SERGE DENONCOURT

Les Estivants

avec ANNICK BERGERON, JACK ROBITAILLE, LOUISE TURCOT, BENOÎT GOUIN, ROBERT LALONDE, PAUL SAVOIE, LORRAINE CÔTÉ, MONIQUE SPAZIANI, MICHEL LAPERRIÈRE, LISE CASTONGUAY, ROGER JOUBERT, LENIE SCOFFÉ, JEAN GUY, JACQUES LEBLANC, LUC BOURGEOIS, SOPHIE DION, JEAN-SEBASTIEN OUELLETTE, SOPHIE LABELLE, OLIVIER AUBIN.

Décor MICHEL GAUTHIER Costumes LUC J. BÉLAND Éclairages MICHEL BEAULIEU Accessoires LOUISE CAMPEAU Maquillages FLORENCE CORNET Conception sonore LARSEN LUPIN Assistance à la mise en scène et régie GENEVIÈVE LAGACÉ

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
DU 18 MARS AU 12 AVRIL
EN COPRODUCTION AVEC
LE THÉÂTRE DU TRIDENT

Le Presse MEDIA.COM Champligny

AU MONUMENT-NATIONAL
1182, BOUL. SAINT-LAURENT
RÉSERVATIONS : 871-2224
ADMISSION : 790-1245

PRIX FONDS GRATIEN GÉLINAS 1995

le public était littéralement saisi par la puissance de la pièce...une force d'émotion qui ne rate pas le cœur... Montréal ce soir, SRC
une véritable RÉVÉLATION... des interprètes inoubliables... de la La Presse
très grande direction d'acteurs Voir
un texte qui respire la beauté un peu glauque et triviale
François Papineau et Maude Guérin brûlent littéralement les Le Devoir
planches... SRC
une pièce forte, troublante... le duo Papineau-Guérin bouleversant
C'est bien meilleur le matin.

2 SUPPLÉMENTAIRES
les 4 et 5 avril

vous devez aller voir cette pièce...une pièce étonnante...c'est profondément humain... Montréal express, SRC
des personnages très très forts...c'est très touchant comme théâtre
De bon matin, SRC
une comédienne vraiment vraiment extraordinaire, si vous êtes intéressé par la découverte...Maude Guérin une comédienne qui va monter...coutez à l'Espace Go
Indicatif présent, SRC
director René Richard Cyr fills the stage and the production with dramatic and physical details that are simply miraculous... Mirror
here the writer, director, actors and designers share a vision and the audience can simply relax and enjoy it. Hour

Motel Hélène

de Serge Boucher
Mise en scène de René Richard Cyr

Avec Maude Guérin, François Papineau et Stéphane Gagnon
Concepteurs Lou Arteau, Angelo Barsetti, Michel Beaulieu, Lyse Bédard, Réal Benoît, Normand Blais et Michel Smith

DU 4 AU 29 MARS 1997

une création théâtre
pāp2

4890, BOULEVARD SAINT-LAURENT
MONTRÉAL, QUÉBEC
RÉSERVATIONS : (514) 845 4890
ADMISSION : (514) 790 1245

SALLE DU THÉÂTRE ESPACE GO

Eric Bogosian

SEXE, DROGUES, ROCK & ROLL

Réservations (514) 845-7277
Réseau Admission (514) 790-1245

7 avril au 10 mai 1997

Avec Pierre Lebeau et Alexis Martin
Mise en scène Pierre Lebeau et Alexis Martin
Traduction Yvan Bienvenue

Assistance à la mise en scène Allain Roy
Décor et costumes Jean Bard
Éclairages Stéphane Mongeau
Trame sonore Denis Gougeon

THÉÂTRE QUAT'SOUS

Elizabeth Blouin-Brathwaite : bon sang ne saurait mentir

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

Mylène a cinq ans. Mercredi, elle a décidé qu'elle deviendra chanteuse. Comme sa nouvelle idole, celle qui a réussi l'exploit de se glisser entre Carmen Campagne et les Backstreet Boys : Elizabeth Blouin-Brathwaite, onze ans tout juste, fille de la Johanne et du Normand que l'on sait, qui a lancé cette semaine « son premier disque ».

Ce qui implique que ce n'est qu'un début... Même si papa a bien indiqué, au moment du lancement, qu'il aurait préféré qu'Elizabeth devienne vétérinaire. « Je ne crois pas qu'on ait besoin d'une chanteuse de plus ! a-t-il lancé (en plaisantant). Mais si c'est ce qui la rend heureuse, ça me rend heureux aussi. » Et là, Normand Brathwaite était sérieux. L'était-il aussi au moment où il a mentionné que cette aventure ne lui rapporterait pas un sou, que tout allait à Johanne Blouin ? Mystère, mystère.

Le fait est que Johanne Blouin est (avec Michael Roy) la productrice d'*Un monde merveilleux*, le disque sur lequel sa fille interprète onze chansons extraites des films de Walt Disney. Des airs récents — tels *La Belle et la Bête* (qu'Elizabeth chante en compagnie de maman Johanne) — et d'autres, plus anciens — comme *Il en faut peu pour être heureux* du *Livre de la jungle* et *Bibbidi-Bobbidi-Boo* de *Cendrillon* (que la fillette chante en duo avec papa Normand).

« Mais ce n'est pas un disque pour enfants ! » insiste celle qui n'est pas tout à fait une nouvelle venue dans le show-business (famille oblige) et qui sera porte-parole du Salon des amis (du 9 au 13 avril au Stade olympique). « C'est un disque qui va rappeler des souvenirs aux vi... enfin, aux adultes et que les jeunes vont aimer aussi », poursuit-elle, (déjà) diplomate.

Elle n'a pas la langue dans sa poche, la jeune Elizabeth. Et, lorsqu'elle sort du discours dont son entourage lui a probablement soufflé quelques lignes — « Sans école, plus de français dans les entrevues. Sans école, plus de maths pour faire nos rapports d'impôts. Sans école, la vie est comme un gâteau sans farine » —, elle pétillote de malice et de cette intelligence toute en intuition qui fait le charme des enfants.

Quant à sa voix, elle est étonnante (même si toutes les chansons d'*Un monde merveilleux* ne lui vont pas également). Une voix puissante et mûre. Avec un accent indéniablement « blouinien » lorsque les musiques se font bluesées ou jazzées. « Mon père m'a de-

mandé si on n'avait pas triché et si ma mère ne chantait pas à ma place, dans certains passages ! » pousse Elizabeth.

Une Elizabeth qui a voulu faire un disque... dès qu'elle a su ce qu'était un disque. On peut imaginer qu'elle l'a su assez tôt ! Une Elizabeth qui se dit consciente de sa chance : « Si tu as une mère normale ou un père normal, ils ne peuvent pas te prendre par la main et te conduire dans un bureau et dire : "Voilà, elle a une bonne voix, elle peut faire un disque." Mais comme ma mère, c'est Johanne Blouin, j'ai la chance de pouvoir faire carrière plus vite. »

Une Elizabeth qui sait que les critiques peuvent être bonnes mais aussi, qu'elles peuvent être dures. De cela aussi, sa maman l'a prévenue. Mais que voulez-vous, ce que fille veut...

Et Elizabeth Blouin-Brathwaite semble avoir voulu très fort.



PHOTO GUY MARSOLAIS, collaboration spéciale

Normand Brathwaite, Johanne Blouin, et leur fille Elizabeth.

Les concerts vedettes de l'Orchestre symphonique de Montréal

Mercredi 26 mars 1997, 19 h 30

L'OSM présente son concert de Pâques

La Messe en si mineur de Jean-Sébastien Bach

L'un des plus hauts sommets du répertoire de la musique sacrée.

Une œuvre magistrale, l'ultime synthèse de son art vocal.



JEAN-SÉBASTIEN BACH

Iwan Edwards, chef
Henriette Schellenberg, soprano
Laura Pudwell, mezzo-soprano
Robert Breault, ténor
Carl Strygg, contre-ténor
Daniel Lichti, baryton
Chœurs de l'OSM

Basilique Notre-Dame

Billets (taxes incluses) : 29,00 \$ 18,50 \$ 9,75 \$

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Mon orchestre

Les Concerts Populaires Air Canada

AIR CANADA

Mardi 1^{er} et jeudi 3 avril 1997, 19 h 30

Concert Americana

Extraordinairement folle cette soirée que vous promettent ces deux figures du monde musical américain que sont Keith Lockhart, chef d'orchestre du Boston Pops et Richard Stoltzman, clarinettiste virtuose. Ils vous feront jazzier aux rythmes joyeux d'une Amérique déhanchée.

Cocorandataire

Succession J. A. DeSève



KEITH LOCKHART

Barber *The School for Scandal*, ouverture
Copland *Concerto pour clarinette*
Gershwin-Silverman *Promenade*
Jenkins-Douglas *Goodbye*
Douglas-Houghtin *Feast*
Bernstein *On the Waterfront*, suite symphonique
Gershwin *An American in Paris*

Keith Lockhart, chef

Richard Stoltzman, clarinette

Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts

Tarif étudiant offert

LES DISCIPLES DE MASSENET

EN CONCERT

Basilique Notre-Dame de Montréal

Vendredi saint 28 MARS 1997 à 20 h

Le «Requiem» de Gabriel Fauré

«Les sept paroles du Christ»

de Théodore Dubois

Solistes : Louise Marcotte, soprano

Nils Brown, ténor

Normand Richard, baryton

Accompagnement : Pierre Grandmaison, orgue

Direction musicale : MARC OUELLETTE

Billets : 15 \$

Âge d'or et étudiants : 12 \$ (carte d'identité requise)

Pour renseignements : 326-2323 (Mme D. Beaudry)

ADMISSION (790-1245)

Billets en vente à la porte le soir du concert (dès 19 h).

Les Émigrés...
... humoristique et grave à la fois.
...un effet décapant qui provoque un rire libérateur et salutaire.

de Slawomir Mrozek
Mise en scène de André Brassard
Adaptation de André Brassard
d'après une traduction de Gabriel Meretik
avec Michel Dumont et Gilles Renaud

Concepteurs
Raymond-Marius Boucher François Barbeau
Luc Prairie Catherine Gadouas

LES ÉMIGRÉS

DU 19 FÉVRIER AU 29 MARS 1997

CKAC 730
DUCEPPE

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Marche Multimedia de Montréal

Billets en vente à la P&A : 514 842-2112
et Réseau Admission : 514 790 1245
Redevance et frais de service :
http://montrealmedia.gc.ca/duceppe

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Dir. : ALEXANDER BROTT

SOLISTE : **ELMAR OLIVEIRA**
Leclair : Concerto pour violon en sol mineur
Bloch : Suite Balshem pour violon
Brahms : Sextuor (arrangé pour cordes par Alexander Brott)
Mercure : Divertissement

LUNDI 14 AVRIL - 20 H
BILLETS : 18 \$, 25 \$ (ÉTUDIANTS 15 \$)

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts - 842-2112
Admission 790-1245

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE DE MONTRÉAL

BRAHMS
REQUIEM ALLEMAND
Ein deutsches Requiem

SCHUBERT
SYMPHONIE INACHEVÉE

MIKLÓS TAKÁCS
DIRECTION

NATALIE CHOQUETTE
LOUIS OUILICO

Chœur de l'OSM
ORCHESTRE DE LA SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

Vendredi-Saint : 29 mars 1997 - 20h00
Église Saint-Jean-Baptiste
3838, rue Rachel et Henri-John (entre Mont-Royal et
Boulevard Saint-Jacques)
Billets en vente : 22 \$ (tarif étudiant)
Place des Arts : 842-2112
Réseau Admission : 790-1245
*après frais de service

Bellini, Delibes, Mayerbeer, Rossini, Tchaïkovski et plus encore ...
Laissez-vous surprendre par l'excellence de la Relève!

l'Atelier lyrique
de L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Concert-bénéfice

Maria Popescu et Danièle LeBlanc, mezzo-sopranos
avec la participation des chanteurs de l'Atelier

Le vendredi 4 avril 1997 à 20 heures au Théâtre National
1220, rue Sainte-Catherine Est (métro Beaudry)
Prix du billet : 20 \$ • Réservez en téléphonant au (514) 985-2222

La Presse

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Dance Theatre of Harlem • Hommage aux ballets russes
Création Ginette Laurin • Le Sucre du printemps
La Veuve joyeuse • Carmina Burana
Casse-Noisette

40^e
les grandes séries

complète

classique

contemporaine

matinée

6 représentations
à partir de 89 \$ seulement!

3 représentations
à partir de 49 \$ seulement!

3 représentations
à partir de 49 \$ seulement!

4 représentations
à partir de 69 \$ seulement!

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT! (514) 849-0269

Jeunes poètes en récital à la Bibliothèque nationale

Une soixantaine de jeunes, âgés de 7 à 22 ans, se succéderont sur la scène de la salle Saint-Sulpice de la Bibliothèque nationale, demain, à compter de 13 h 30, pour y réciter une poésie de leur cru.

Les textes qu'interpréteront ces jeunes poètes en herbe ont été sélectionnés parmi plus de 1000 candidatures acheminées aux organi-

sateurs du 13^e Concours annuel de poésie du Mouvement parlons mieux, présidé par Mme Claire Duhamel.

Ces finalistes proviennent de plus de 40 institutions scolaires et écoles de diction de Montréal et des régions périphériques. Les meilleures prestations y seront récompensées dans chacune des trois catégories du concours.

Le public est invité à assister à l'événement, au 1700, rue Saint-Denis. Le droit d'entrée a été fixé à 6 \$.

“Spectaculaire!”



Les spectacles SEARS présentent **LARA Fabian**

Centre Molson ★ 3-4 avril
Billets en vente aux guichets du Centre Molson et à tous les comptoirs Admission au (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595

Artiste invité **SYLVAIN COSSETTE**

Théâtre CENTRE MOLSON

avanti amago SODEC

YES l'univers!
18 AVRIL AU 7 JUIN 1997



«UN VRAI SHOW D'CLUB»
écrit et joué par **JEAN-PIERRE FERLAND**
avec **Zarzuela**
direction et conception musicales **ALAIN LEBLANC**
mise en scène **DANIEL MEILLEUR**

CASINO *Casino de Montréal*

BILLETS EN VENTE SUR LE RÉSEAU ADMISSION (514) 790-1245 OU 1 800 361-4595 ET À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL.
GROUPE DE 20 PERSONNES OU PLUS
(514) 935-5161 OU 1 800 263-5161

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE



Allo j'écoute!
Composez le **282-OPERA**
À travers des extraits et de courts résumés, Yves Soutière vous accompagne à la découverte de nos magnifiques productions.

FAUST
Gounod

MADAMA BUTTERFLY
Puccini

IL TROVATORE
Verdi

LA CENERENTOLA
Rossini

LE NOZZE DI FIGARO
Mozart

MANON LESCAUT
Puccini

également au programme
LA VOIX HUMAINE
et des mélodies de *Poulenc*

Saison 1997-1998

Abonnez-vous! 985-2258

GRÂCE À L'OPÉRA DE MONTRÉAL ET AIR CANADA, VOUS POURRIEZ GAGNER LE FORFAIT OPÉRA PARFAIT!

En vous abonnant avant le 20 juin 1997, vous et votre invité courrez la chance de gagner le plus excitant des «forfaits opéra».



- Vous pourriez:
- assister à une représentation du San Francisco Opera à l'automne 1997;
 - profiter d'un magnifique séjour de 7 jours dans un hôtel de luxe au coeur de San Francisco;
 - voyager à bord de Air Canada et bénéficier de leur service légendaire.

La valeur approximative de ce magnifique prix est de 5 000 \$.

AIR CANADA

Les règlements du concours sont disponibles à l'Opéra de Montréal. Les billets sont soumis à certaines conditions, sont incessibles et non-remboursables. Les dates de séjour seront communiquées au moment du tirage et ne pourront être modifiées.

Succursale J.A. Desjardins

BANQUE NATIONALE

CFGL 105.7 fm

CMD

CONVULSION

CONVULSION

CONVULSION

Natalie Choquette

La Diva

"...talent extraordinaire..."
"...drôle, folle..."

Gagnante du prix Rideau 1997
"Meilleure Tournée"

Dernière chance

- Jeudi 17 avril 97 à 20:00 •
- Samedi 19 avril 97 à 20:00 •

avec l'orchestre "La Scala de Montréal" direction: Eric Lagacé.

présenté par *Le Chœur de Laval* direction: Yannick Nézet-Séguin
au piano: Louise Pelletier.

Billets: \$25, \$30 et \$35 (taxes et redevances en sus)

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842-2112
et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service

Rabais "Age d'or" et étudiant

Hydro Québec présente

WEEK-ENDS de la CHANSON

PHILIPPE NOIREAUT

2 AU 5 AVRIL,
9 AU 12 AVRIL 20 H

"Des textes superbes... À découvrir d'urgence."
- Le Figaro
"Il vous colle le dos au mur pendant deux heures."
- Voir

Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112
et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service

La Presse

Hydro Québec présente

WEEK-ENDS de la CHANSON

CLAIRE PELLETIER

"À VOIR ABSOLUMENT"
- La Presse

CE SOIR, 20H
SUPPLÉMENTAIRES
27 AU 29 MARS

Studio-théâtre du Maurier Ltée
Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112
et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service

La Presse

Les écrivains Rushdie et Soyinka à Strasbourg

Agence France-Presse
STRASBOURG

Salman Rushdie et Wole Soyinka participeront cette semaine, les 26 et 27 mars, au siège du Conseil de l'Europe à Strasbourg au deuxième congrès des villes refuges, destiné à rechercher des lieux où les écrivains persécutés puissent se réfugier.

La présence de l'écrivain britannique Salman Rushdie et du Nigérian Wole Soyinka, prix Nobel de littérature 1986, a été annoncée dans un communiqué par le Conseil de l'Europe.

Créé par le Parlement international des écrivains, dont le siège se trouve à Strasbourg, et par le congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe, ce réseau de villes refuges vise à protéger les écrivains persécutés ou menacés en leur trouvant des villes « d'accueil » où ils peuvent continuer à vivre et à écrire librement.

Depuis le lancement de l'opération il y a deux ans, 20 villes européennes ont adhéré à la charte européenne des villes refuges. Quinze autres devraient les rejoindre tandis que des négociations se poursuivent avec 27 autres dont trois hors d'Europe (New York, Québec et Montréal).

Le Parlement des écrivains a été créé en 1993 pour sauvegarder l'indépendance des écrivains face à la pression politique et fondamentaliste. Son objectif est de créer des lieux où les écrivains puissent librement entretenir des échanges culturels.

Le Ballet National du Canada
Directeur artistique, James Kudelka Directeur général, Valerie Wilder

la Belle au BOIS DORMANT

CHORÉGRAPHIE : RUDOLF NOUREIEV
D'APRÈS MARIUS PETIPA MUSIQUE : P. I. TCHAIKOVSKI

10, 11, 12 AVRIL, à 20h
MATINÉE le 12 AVRIL, à 14h
SALLE WILFRID-PELLETIER,
PLACE DES ARTS 842-2112



RÉSEAU
ADMISSION
790-1245
ou 1 800 361-4595
INFO-ARTS BELL 790-ARTS

Une présentation de:
Imasco

Création: Kathy Heilert of Benwater, Photographie: Cylla von Tiedemann, Danseuse: Greta Hodgkinson

ENVOYEZ DON

UNE PREUVE D'AMOUR
AUX ENFANTS HANDICAPÉS



11 TIMBRES DE PÂQUES

1800 263-1969

Tangovation inc. & Productions Chrysanthemum inc. présentent

Fièvre du printemps Quartango

Stéphane Allard Richard Hunt Mario Leblanc René Gosselin

avec
Robert Gram
flûte



du 10 au 12 avril 1997 20h00

Prix régulier : 25,00 \$ plus taxes et redevances • Etudiant et âge d'or : 20,00 \$ plus taxes et redevances

Cinquième salle Place des Arts Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 842 1245

MICHAËL FLATLEY

LORD OF THE DANCE

"...UNE PRODUCTION FANTASISTE ET SPECTACULAIRE..."
- Keith Watson, London Guardian
"FLATLEY EST PHÉNOMÉNAL. UN VERTUEUX... NE MANQUEZ PAS LE SPECTACLE DES ANNÉES 90!"
- Evening Standard

en vente lundi à 10h00

Danseur de réputation internationale, Michael Flatley est à la tête de 40 danseurs dans un éblouissant spectacle de danse celtique.

2 & 3 MAI - 20h00
THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON
Billets en vente au Centre Molson, Admission ou au 790-1245 ou 1-800-361-4595.

Théâtre CENTRE MOLSON

DKD! TVA UNIVERSAL CONCERTS CANADA

FONDS D'INVESTISSEMENT DYNAMIQUE
est fier de commander:
UNE PRÉSENTATION DE L'IVENT INC. DE
LA PRODUCTION DU BALLET NATIONAL DU CANADA

KAREN KAIN

LA TOURNÉE D'ADIEU

PRÉSENTE «THE ACTRESS»
Kudelka/Chopin
AINSI QUE LA PREMIÈRE CANADIENNE DE «THE RED SHOES» BALLET
Lubovitch/Styne

18 - 21 JUIN, 1997 • SEULEMENT 4 REPRÉSENTATIONS!

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts, Montréal

RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES (BILLETS INDIVIDUELS)
(514) 790-1245
ou 514 842-2112

Les billets sont aussi disponibles à tous les comptoirs Admission et aux guichets de la Place des Arts (175, Rue Ste-Catherine Ouest)
POUR LES GROUPES DE 16 PERSONNES ET PLUS, APPELEZ AU: (514) 527-8253
Programme, interprètes et horaires sont sujets à changements sans préavis.

Natalie Cole

Accompagnée de 34 musiciens



Samedi 22 mars - 20h00 - Théâtre St-Denis
Billets en vente au guichet du St-Denis ou en appelant le 790-1111.

Théâtre St-Denis

ACHATS TÉLÉPHONIQUES: 790-1111
Théâtre St-Denis 12h à 21h

du Maurier

FESTIVAL INTERNATIONAL JAZZ DE MONTRÉAL

LES ÉVÉNEMENTS du Maurier

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

en collaboration avec:

La Presse CITE CKAC 750

TONY BENNETT

Lundi 30 juin à 20h30

Billets en vente au Spectrum, à la Place des Arts (842-2112), aux comptoirs Admission et au 790-1245 (+ frais de service).



ULTRA SONS



Disco inferno

■ Après le hip-hop, le techno. Apparemment en mal de phénomène national depuis le *Prose Combat* de MC Solaar, la France porte aux nues Daft Punk et son *Homework*, et même l'Angleterre succombe. Déjà 300 000 copies de l'album vendues en six semaines. Craquerons-nous à notre tour ? Ce jeune duo parisien : Guy-Manuel de Homen-Cristo et Thomas Bangalter (23 et 22 ans), s'était déjà fait un nom avec des tournées en Europe (il paraît qu'ils sont dévastateurs sur scène) et surtout, avec leurs deux singles imparables en 95 : *Da Funk* et *Rollin' & Scratchin'*, déjà largement utilisés par une foule de DJ dans le monde et repris sur cet album. À première écoute, *Homework* peut dérouter, surtout si on est bien assis sur sa chaise : on détecte la parodie disco/ vieux house de Chicago, on se demande où cette structure de base répétitive peut nous emmener. Puis les mélodies s'incrument dans l'oreille, et ça y est, on est accro ! C'est de la musique de danse totalement revendiquée, avec une rythmique très efficace et prenante. Il y a un contrôle entier de la production (ce *Homework* a réellement été fait à la maison) et un son très identifié, unique à travers des pièces plus variées qu'on ne pourrait le croire. Souvent comparés aux Chemical Brothers, une autre paire inséparable depuis l'adolescence qui revendique aussi ses influences rock, les Daft Punk sont eux-mêmes, point. Imprégnée jusqu'à la moelle de références funk, disco, house, avec une intensité industrielle dans les beats et des distorsions acides qui donnent immanquablement envie de bouger, la musique de ce duo doué est groovy, hypnotisante, et intemporelle. Il s'en dégage à la fois une nostalgie légère pour la culture américaine (surtout noire) et un lyrisme juvénile. Sur la pochette figure cette citation de Brian Wilson (des Beach Boys), qui parle de « faire de la musique joyeuse pour que les gens se sentent bien ». Celle de Daft Punk s'écoute, et surtout se danse avec le sourire. À juger en direct le 5 avril alors que le duo viendra à Montréal, on ne sait pas encore où.

Nora Ben Saadounne
collaboration spéciale

HOMEWORK, Daft Punk, Virgin



La quête de KC

■ Quoi qu'en pensent ses détracteurs, *Ta yeul* fut le premier vrai disque de hip hop craché en québécois francophone. Voici le deuxième, *Journée idéale*. Moins flasque, mieux ramassé. Meilleur, en fait. Moins de pétage de bretelles au menu, des rimes mieux écrites (mais qui, dans certains cas, devraient être revues), du rentredans en masse. La production ? Au premier chapitre, le réalisateur CSV était de la partie, il améliore sa facture au second. Le deuxième, Chace, est Californien, s'inscrit dans la mouvance west coast, toujours dominée par Dr Dre. La souffrance est au menu de KC : les amours se déchirent, le sexe s'enfoncé, le racisme québécois perdure, la police fait chier, le macho infidèle se remet en question, le chum se suicide. Instabilité morale, rage ou tristesse, croyance en l'amour, désir de paix et de justice sociale, ambivalence face à la notion de violence, confusion sur la délinquance — *maximum respect pour le maximum bad boy...* Chose sûre, K.C.L.M.N.O.P. cherche fébrilement sa rédemption, même si sa quête le conduit encore sur le chemin des incendies. Chose sûre, nous avons affaire à un authentique poète de la rue.

Alain Brunet

JOURNÉE IDÉALE, K.C.L.M.N.O.P., Orange Music/Fusion III

Toujours vivant

■ De longues intro aux arrangements chatoyants, un répertoire à la fois connu et renouvelé, enfin une voix de plus en plus belle, chaude et texturée : Daniel Lavoie nous offre un de ces disques qui font l'unanimité, j'ai nommé son *Live au Divan vert*. Un album enregistré en studio, c'est vrai, mais en direct, sans correction, sans réverbération, avec des musiciens qui jouent tous en même temps comme ça se fait habituellement en spectacle. La raison d'un tel enregistrement ? D'abord, l'envie de nous laisser un souvenir d'un spectacle mémorable, ensuite, le besoin de faire un album sans applaudissements (souvent agaçants) ni présentations (qui lassent rapidement), enfin, pour nous permettre de redécouvrir des classiques comme *Qui sait*, *Tension Attention*, *Ils s'aiment*, etc. À ces belles éternelles, s'ajoutent quatre inédites de haut calibre, dont une version tout à fait inusitée du *Blues du Businessman*. Qu'on se le dise, Daniel Lavoie est bel et bien vivant, au Divan vert comme ailleurs.

Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

LIVE AU STUDIO VERT, Daniel Lavoie, GSI/Smart/Musicor.

Marley selon Charlie

■ Bruce Lundvall, grand vizir de l'étiquette Blue Note, a suggéré à Charlie Hunter de procéder à la relecture d'un album fétiche — la consigne a, d'ailleurs, été proposée à plusieurs autres artistes du fameux label — afin de lancer *The Blue Note Cover Series*. Le jeune guitariste de 29 ans a ainsi opté pour *Natty Dread*, grand classique de Bob Marley & the Wailers. Terrain glissant s'il en est... Après écoute, mes craintes se sont évaporées : *Natty Dread*, version jazzy groove, m'apparaît comme le meilleur disque du genre depuis des mois. Soit dit en passant, seules les mélodies de ce classique ont été conservées, aucun beat reggae n'est repérable. Utilisateur d'une guitare à huit cordes, ce Charlie Hunter assure simultanément le rôle de la basse, du soliste et de l'harmonie. On peut même avoir l'impression d'entendre de l'orgue ! C'est vous dire que le guitariste californien a vraiment innové, sans pour autant déroger de la tradition funk, initiée naguère par Horace Silver, Lou Donaldson, Jack McDuff et autres vieux lous. La réussite du Charlie Hunter Quartet repose aussi sur la grande cohésion entre le guitariste et le batteur Scott Amendola, le tout aéré par les saxophonistes Calder Spanier (alto) et Kenny Brooks (ténor). Tonique, audacieux, hautement recommandable.

Alain Brunet

NATTY DREAD, Charlie Hunter Quartet, The Blue Note Cover Series, Blue Note/EMI

De la grande pop

■ Après l'expérimental Wah Wah, concocté sous la férule de Brian Eno en 1994, on aurait pu croire que James en avait assez de la pop pure, et que le moment était venu de passer à autre chose. Mais voici qu'arrive *Whiplash*, huitième album pour ce band de Manchester, qui prouve hors de tout doute que le côté pop n'est pas disparu. Bien au contraire. Peut-être est-ce dû aux longues séances de studio — durant lesquelles le chanteur Tim Booth enregistra un album avec Angelo Badalamenti — mais on sent un James revigoré et hautement inspiré. Les mélodies sont à faire craquer (particulièrement *Lost A Friend* et *Tomorrow*), et les arrangements, brillants du début à la fin, ne font qu'ajouter au plaisir. Seul petit côté agaçant : ces trois chansons (*Greenpeace*, *Go To The Bank*, *Play Dead*) qui lorgnent légèrement vers le jungle et qui viennent briser le rythme. Mais il ne faudrait pas en faire un drame ; *Whiplash* demeure un merveilleux petit joyau en matière de pop.

Richard Labbé,
collaboration spéciale

WHIPLASH, James, Mercury/Polygram.

EN BREF

Les Talents du CUMAJ

■ La finale du concours Jeunes talents du Centre d'union multiculturelle et artistique des jeunes (CUMAJ) a lieu aujourd'hui à 17 h 30 à l'auditorium du Patro Prévost (7355 Christophe-Colomb). Plus de 120 jeunes de différentes communautés culturelles avaient participé aux préliminaires qui ont mené à cette finale.

Au Groove Society

■ Spring Heel Jack, un duo de drum'n'bass britannique, a fait un travail remarqué sur le dernier album de Everything But The Girl, *Walking Wounded*. Dans leur propre production, on retrouve ce même sens mélodique habilement intégré au côté saccadé du jungle, avec des références pop, jazzy, même classiques. À voir demain soir au Groove Society, 1288 Amherst, à 22 h 30 précises !

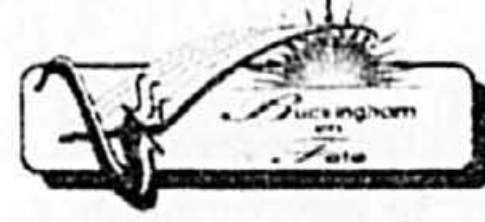
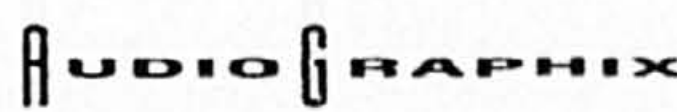
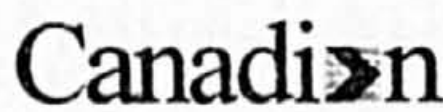
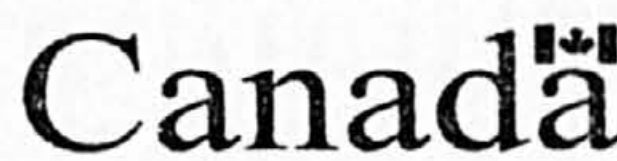
Julio Iglesias papa à 53 ans

■ La vedette mondiale de la chanson, l'Espagnol Julio Iglesias, 53 ans, sera bientôt à nouveau papa et le plus jeune de ses fils, Julio Iglesias Jr est ravi, selon le quotidien de Bogota, *El Tiempo*. Pour Julio Iglesias fils, 24 ans, l'arrivée d'un nouveau rejeton de Julio Iglesias père, qui réside à Miami et qui fit campagne en 1996 en faveur de l'actuel chef du gouvernement de droite espagnol, José Maria Aznar, n'a pas posé de problème au sein de la famille. « Que ce soit un garçon ou une fille, nous sommes impatients de sa mise au monde, ainsi notre famille et notre bonheur seront plus grands », a ajouté Iglesias Jr qui a entrepris une carrière de présentateur de télévision. Iglesias fils se trouve en Colombie pour un enregistrement destiné à la chaîne câblée internationale Travel Channel. La mère de Julio Jr, Isabel Preysler, est l'épouse aujourd'hui d'un ancien ministre du gouvernement socialiste de Felipe Gonzalez.



Denis Rainville (Hull, Québec), Nancy Fortin (Sainte-Thérèse, Québec), Josée Lefebvre (Vaudreuil, Québec), Isabelle Longnus (Vancouver, Colombie-Britannique), Janine Boudreau (Robertville, Nouveau-Brunswick), Pierre et François Lamoureux (Sudbury, Ontario), Marcel Souladre (Saint-Boniface, Manitoba), Édith Butler, la marraine de l'événement ainsi que Christian Morisset (Cap-de-la-Madeleine, Québec)

Dernière journée pour voter pour votre chanson préférée en composant le 1-800-359-0680. De plus, syntonisez, demain à 18 h, l'émission *Tout ça...pour une chanson*, diffusée à l'antenne de la Radio de Radio-Canada. L'honorable Sheila Copps, Vice-première ministre et ministre du Patrimoine canadien, remettra à cette occasion le prix du public qui souligne l'excellence de l'un des huit jeunes concurrents.



Cet enfant veut
autre chose
qu'un jeu vidéo.

Info-Collecte

(514) 527-1501
1 800 343-SANG

Donnez du sang.
Le plus beau des cadeaux.



Croix-Rouge
canadienne

Félix est comme un chêne,

il a semé toute sa vie la beauté.
Félix aimait les artistes et pour eux,
il a prêté son nom à une fondation.

La Fondation Félix-Leclerc
donne un coup de pouce
aux jeunes de la relève
pour qu'ils réalisent
à leur tour leurs rêves :
nous transmettre cette beauté
qui leur appartient.

Les artistes embellissent le temps.
Merci Félix.

La Fondation sollicite votre appui pour
venir en aide à la réalisation de différents
projets tels que :

Le Prix Félix-Leclerc remis dans le
cadre des Francofoires de La
Rochelle et de Montréal à un
artiste de la relève.

La création du musée Félix-
Leclerc.

La création d'un fonds
franco-québécois au sein de
la Fondation Félix-Leclerc
destiné à appuyer le dé-
veloppement de la carrière
de jeunes artistes français
et québécois de la relève.

Production de spectacles et
de conférences sur le sujet de
la poésie écrite, parlée et
chantée.

Un reçu de charité pour fins d'impôts sera
émis sur demande

LA FONDATION FELIX-LECLERC
C.P. 2697, Terminus Québec, G1K 8H3
Téléphone : (418) 990-0414

Disques



PHOTO REMI LEMÉE, La Presse

Sur son plus récent disque, Daniel Lavoie a repris ses grands succès, dont *Ils s'aiment*, *Je voudrais voir New York*, *Tension attention*, et a ajouté quatre chansons inédites.

Daniel Lavoie sur le divan

JEAN BEAUNOYER

Daniel Lavoie n'a pas changé. Il a peut-être perdu bon nombre de ses illusions dans la faillite de la compagnie *Trafic* dont il était l'un des actionnaires et évidemment, la principale vedette. Il a probablement perdu quelques amis dans cette histoire, quelques associés également mais il n'a jamais perdu l'amour de la musique. Il me parlait d'une descente aux enfers, d'une période de vie très éprouvante, mais il n'a pas voulu insister. Un nouvel album intitulé *Daniel Lavoie live au divan vert* tout chaud sur la table, nous amenait à parler d'un nouvel élan, d'un retour à la case départ... ou presque.

En fait, il n'était pas d'accord avec cette interprétation de son cheminement : « J'ai quinze albums derrière moi, dit-il, 25 ans de métier et je préfère parler d'une continuation. »

Je veux bien mais les 15 albums ont été effacés du marché. Plus de trace. Plus rien. Lorsqu'on a liquidé les biens de la compagnie *Trafic*, quelqu'un a acheté, à bon prix, tous les enregistrements de la maison pour en faire je ne sais trop quoi. Lavoie a donc repris ses grands succès dont *Ils s'aiment*, *Je voudrais voir New York*, *Tension attention* et neuf autres sur son nouveau disque, et a ajouté quatre chansons inédites.

« Je chante certaines de ces chansons depuis 20 ans et avec le temps, elles se sont arrondies, elles ont vécu... Il s'agit d'un enregistrement live que nous avons réalisé dans un studio après une longue tournée. »

Habituellement, on enregistre et on part en tournée pour promouvoir la vente du disque. Daniel Lavoie a fait le contraire et ne cherche pas plus qu'il faut à promouvoir ou à vendre quelque chose. Non ! il n'a pas changé. Et il oubliera encore une fois de vous dire qu'il a vendu plus d'un million d'exemplaires dans les pays francophones de sa meilleure chanson *Ils s'aiment*.

« C'est vrai que je n'ai jamais su capitaliser sur mes bons coups », me disait-il en se souvenant d'une période de sa vie où il faisait constamment la navette entre Paris et

Montréal. Les portes de l'Europe s'ouvraient devant lui. Il ne lui restait qu'à s'installer.

« On m'a offert de m'installer pour une grande carrière européenne mais on m'a également offert de m'installer à Los Angeles, il y a deux ans. C'était gros : compagnie de disques prête à me faire signer des contrats, engagements, tournée américaine. J'ai refusé parce que... j'ai 48 ans. Je vis à la ferme avec la même femme depuis dix ans et j'ai trois enfants. J'avais composé une chanson intitulée *Woman to man* qui a été présentée à l'émission *General Hospital* et qui a reçu un accueil incroyable. On me promettait tout. Mais il n'y a rien qui vaut la peine de tout perdre. J'ai travaillé un mois à Los Angeles pour endosser cette chanson et j'ai vu trop de gens fuckés et qui avaient pourtant beaucoup de succès dans leurs entreprises. »

Il me semble bien évident que Daniel Lavoie n'a plus envie de payer trop cher le succès. Il préfère vivre l'intensité, la chaleur de sa dernière tournée où, « pour la première fois, j'ai eu du fun à faire un show ».

La chanson française

Trois musiciens autour de lui, ses grands succès qu'il chante par pur plaisir et le bonheur du métier bien fait, qu'il me dit. Rien de bien compliqué et rien de bien ambitieux. Par les temps qui courent, la chanson d'expression française est d'ailleurs en veilleuse.

« Quand les meilleurs interprètes ne remplissent pas leur salle, il y a un problème. En France, c'est pareil. J'y étais récemment et on me disait qu'à part les deux ou trois big, il n'y avait rien d'autre. Dans mon cas, j'ai heureusement beaucoup de cordes à mon arc et je vis bien en produisant ou en composant pour les autres. Et puis... je n'ai jamais tripé sur le glamour, tu me connais. Dans ces conditions, il est bon de se faire oublier pour revenir. »

Comment expliquer cette discrétion de la chanson française et cette domination de la culture américaine ?

« Nous vivons le totalitarisme de l'argent. Les dictateurs ont été remplacés par l'argent et c'est beaucoup plus insidieux. On pouvait contester les idées des dictateurs mais on ne peut rien faire contre l'argent. »

Qu'importe ! Il y aura toujours des soirs où on voudra entendre une voix écorchée nous chanter qu'*Ils s'aiment*... malgré tout.

Hamelin: virtuosité et imagination

CLAUDE GINGRAS

Marc-André Hamelin avait consacré à Liszt, en 1991 chez Music & Arts de Californie, un premier disque d'une envergure pianistique et d'une ferveur romantique évoquant les plus grands spécialistes de cette musique (CD-723). Six ans plus tard, il signe un deuxième disque consacré à ce compositeur, cette fois chez Hyperion de Grande-Bretagne.

Enregistré en janvier 1996 et paru tout récemment, le disque reprend — à l'exception d'une pièce omise sans doute pour des raisons de minutage — le même programme que le pianiste avait présenté le mois précédent à Pollack Hall, aux Concerts CBC. On y trouve d'ailleurs deux pièces figurant déjà sur le disque Music & Arts, soit *Un Sospire* et *Réminiscences de Don Juan*.

J'avais eu des réserves sur le récital à Pollack. J'en ai encore. Hamelin continue d'ignorer la moitié des nuances indiquées dans la première *Apparition* et son nouveau *Sospire* n'a pas le souffle de sa version californienne. Les deux fois, le pianiste utilise une édition de *Un Sospire* comportant une fin différente de l'édition familière. L'annotateur du disque M & A signalait la chose, celui de Hyperion n'a visiblement rien remarqué.

Ces deux exécutions moins réussies sont largement compensées cependant par les sommets pianistiques et musicaux qu'atteint le pianiste. Trois, en particulier, font de ce disque une chose à entendre absolument. Hamelin le virtuose exécute la treizième *Rhapsodie hongroise* à une vitesse inouïe sans cesser un seul instant de faire de la musique, sans jamais tomber dans la trivialité. À Pollack, son exécution de la pièce était passée inaperçue. À Pollack encore, il n'avait rien tiré de *Nuages gris*, étonnant produit des dernières années de Liszt. Cette fois, Hamelin l'interprète s'immerge complètement dans ces troublantes sonorités annonçant l'aton-



lisme. Enfin, Hamelin le compositeur assortit ici encore la célèbre deuxième *Rhapsodie hongroise* d'une délicate cadence de son cru, à la Alkan, ce qui nous permet de retrouver l'un des grands moments du récital de la CBC.

Par ailleurs, l'intérêt de Hamelin pour le répertoire peu familier lui a inspiré un programme consacré à l'Australien Percy Grainger. Il y joue 19 pièces, dont quelques-unes sont bien connues : *Country Gardens*, *Molly on the Shore*... Qu'on ne s'y trompe pas : cette musique en apparence assez superficielle est très adroitement écrite pour le piano, elle est souvent fort exigeante techniquement, et elle est pleine de tendresse et d'humour. C'est ainsi, en tout cas, qu'elle sonne sous les doigts de Hamelin dont l'imagination, une fois encore, nous étonne.

LISZT : *Rhapsodies hongroises* nos 2, 10 et 13, *Un Sospire*, *Nuages gris*, *Apparition* no 1, *Réminiscences de Don Juan*, etc. Marc-André Hamelin, pianiste (Hyperion, CDA66874);

GRAINGER : 19 pièces. Marc-André Hamelin, pianiste (Hyperion, CDA66884).

Les « Trésors cachés » d'Orford

CLAUDE GINGRAS

Pour marquer sa première saison comme directeur artistique du Centre d'Arts Orford, Yuli Turovsky lançait l'été dernier un concours d'interprétation ouvert aux étudiants du Centre. Cette première compétition était réservée à trois disciplines, le piano, le violon et le violoncelle, et comportait l'exécution d'un concerto unique pour chaque discipline.

Conformément au thème « Trésors cachés » de la saison d'Orford et, par ailleurs, fidèle à ses origines russes, Turovsky avait choisi trois oeuvres peu connues puisées dans le répertoire de son pays, et toutes trois écrites dans l'ombre de Tchaïkovsky : le premier Concerto pour piano de Glazounov, le Concerto pour violon d'Arensky et le *Concerto-Ballata* 20 pour violoncelle, de Glazounov également. Au concert final de la saison, le 16 août, les gagnants jouaient leur concerto, avec un orchestre de 40 musiciens formé des Musici de Turovsky, de membres de l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke et de stagiaires et professeurs du Centre. Deux jours plus tard, tous enregistraient les trois concertos. Le disque vient de paraître.

On retrouve chez les trois jeunes solistes les mêmes qualités qu'au concert, soulignées par une prise de son naturelle, proche des instruments. Quelques petites imperfections notées au concert, chez eux et dans l'orchestre, ont été corrigées pour l'enregistrement. La pianiste Maneli Pirzadeh, Montréalaise d'origine iranienne, apporte fraîcheur et fantaisie aux neuf contrastantes variations du Glazounov, le violoniste russe Alexander Trostiansky se distingue par son assurance et son élégance, et le violoncelliste montréalais Yegor Dyachkov, par la noblesse de sa sonorité. On retrouve aussi, chez les trois comme à l'orchestre, beaucoup de la « grande manière » caractéristique du style russe.



La discographie de ces trois concertos peu connus est mince. J'en retiens le disque Hyperion de Stephen Coombs groupant les deux Concertos pour piano de Glazounov, les deux différentes versions Richter du premier de ces Concertos, et la seule version disponible du *Concerto-Ballata*, signée chez Koch par Boris Pergamenschikow, avec qui Dyachkov étudie présentement. J'attends aussi le report en compact de l'ancienne version 33-tours d'Aaron Rosand du Concerto pour violon d'Arensky. Comme tel, le disque d'Orford propose un intéressant groupement et se révèle parfaitement satisfaisant.

GLAZOUNOV : Concerto pour piano et orchestre no 1, en fa mineur, op. 92; *Concerto-Ballata* pour violoncelle et orchestre, en do majeur, op. 108; ARENSKY : Concerto pour violon et orchestre en la mineur, op. 54. Maneli Pirzadeh, pianiste, Yegor Dyachkov, violoncelliste, et Alexander Trostiansky, violoniste, 1 Musici de Montréal et membres de l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke, dir. Yuli Turovsky (Chandos, CHAN 9528).

La Presse

CONCOURS

La Société des alcools du Québec, La Presse et Danes en Saison vous offrent la chance de gagner une bouteille de vin (Château des Laurets 1994 Puisseguin, Saint-Émilion) et une paire de billets pour la PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE de EIRONOS de la Fondation Jean-Pierre Perreault. Il y aura un gagnant par succursale de la SAQ.

Succursales participantes de la SAQ:

- 1108, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
- 895, rue de la Gauchetière Ouest, Montréal
- 3565, boulevard Saint-Laurent, Montréal
- 4128, rue Saint-Denis, Montréal
- 4053, rue Saint-Denis, Montréal
- 2963, rue Sherbrooke Est, Montréal
- 1616, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Faubourg Sainte-Catherine)
- 390, avenue Laurier Ouest, Outremont
- 900, rue Beaubien Est, Montréal
- 1690, avenue du Mont-Royal, Montréal
- 1, Place Ville-Marie, Montréal (Galerias des Boutiques)
- 440, boulevard de Maisonneuve Ouest, Montréal
- 585, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Édifice La Baie)
- 866, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
- Complexe Desjardins, Montréal

Complétez ce coupon de participation avant le 24 mars 1997 et déposez-le dans les boîtes de tirage prévues à cet effet dans les 15 succursales participantes de la SAQ.

NOM _____ PRÉNOM _____ ÂGE _____

ADRESSE _____ APP. _____

VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

TELEPHONE (RÉS.) _____ (BUR.) _____

Les facsimilés faits à la main sont acceptés. La valeur des prix offerts est de 125\$. Le tirage aura lieu le 26 mars 1997. Les règlements du concours sont disponibles sur demande au Festival international de nouvelle danse.

La Presse

CONCOURS

La Société des alcools du Québec, La Presse et Danes en Saison vous offrent la chance de gagner une bouteille de vin (Château des Laurets 1994 Puisseguin, Saint-Émilion) et une paire de billets pour la PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE de EIRONOS de la Fondation Jean-Pierre Perreault. Il y aura un gagnant par succursale de la SAQ.

Succursales participantes de la SAQ:

- 1108, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
- 895, rue de la Gauchetière Ouest, Montréal
- 3565, boulevard Saint-Laurent, Montréal
- 4128, rue Saint-Denis, Montréal
- 4053, rue Saint-Denis, Montréal
- 2963, rue Sherbrooke Est, Montréal
- 1616, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Faubourg Sainte-Catherine)
- 390, avenue Laurier Ouest, Outremont
- 900, rue Beaubien Est, Montréal
- 1690, avenue du Mont-Royal, Montréal
- 1, Place Ville-Marie, Montréal (Galerias des Boutiques)
- 440, boulevard de Maisonneuve Ouest, Montréal
- 585, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Édifice La Baie)
- 866, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
- Complexe Desjardins, Montréal

Complétez ce coupon de participation avant le 24 mars 1997 et déposez-le dans les boîtes de tirage prévues à cet effet dans les 15 succursales participantes de la SAQ.

NOM _____ PRÉNOM _____ ÂGE _____

ADRESSE _____ APP. _____

VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

TELEPHONE (RÉS.) _____ (BUR.) _____

Les facsimilés faits à la main sont acceptés. La valeur des prix offerts est de 125\$. Le tirage aura lieu le 26 mars 1997. Les règlements du concours sont disponibles sur demande au Festival international de nouvelle danse.

Décès de Denise Delrue, l'amie des artistes

JOCELYNE LEPAGE

Denise Delrue, qui avait tenu l'une des premières galeries d'art moderne à Montréal, dans les années cinquante et soixante, s'est éteinte hier à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 73 ans. Elle souffrait de diabète depuis plusieurs années.

« C'était une femme généreuse et pas-

sionnée, se souvient Marcelle Ferron. Au moment du Refus Global, on n'était pas tellement aimés, vous savez, et elle organisait des expositions chez elle pour les Automatistes. C'était une bonne vivante, qui aimait beaucoup rigoler et que tout le monde aimait en retour. C'était aussi une femme d'avant-garde. Une poète. Elle a perdu sa galerie à la suite de toutes sortes de péripéties et plusieurs artistes ont alors essayé de l'aider, mais en vain. C'était ce à quoi elle tenait le plus. »

Mme Delrue avait tenté de reprendre ses activités en 1982, avec le même en-

thousiasme qu'autrefois, ouvrant ses portes à de jeunes artistes comme le peintre Jacques Payette, par exemple.

« Elle avait vu une de mes toiles dans une exposition et m'a appelé, dit Payette. Je ne savais pas alors qui elle était. Quand j'ai vu la liste de ceux qu'elle avait exposés dans sa première galerie : Molinari, Hurtubise, Pellan, Lemieux... j'ai été impressionné, dit Payette. La maladie l'a forcée à abandonner. Quand je pense à cette femme attachante qui a lancé de nombreux artistes et qui vivait dans un tout petit appartement dénudé... Sa mort me touche beaucoup. »

Perles de Tahiti

«Tous plus beaux et sensuels les uns que les autres, sans compter qu'il s'en dégage quelque chose de profondément joyeux et sain.»

• Marie-Christine Blais, La Presse

CASINO

JUSQU'AU 30 MARS

BILLETTS EN VENTE SUR LE RESEAU ADMISSION : (514) 790-1245 OU, SANS FRAIS, 1 800 361-4595 ET À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL. GROUPE DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 935-5161 OU 1 800 263-5161

DANIEL BÉLANGER

en spectacle

COMPLET et **VI COMPLET** jeudi 4 avril à 20h30

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE

SAMEDI 5 AVRIL

Billets en vente dès maintenant

SPECTRUM

LaSalle - 22 mars • Ste-Thérèse - 14 juin • Galtémeau - 19 et 20 sept.

BILLETTS EN VENTE au SPECTRUM et au 790-1245

SODEC

Hydro Québec présente

Les WEEK-ENDS de la CHANSON

RENÉ FLAGEOLE

«...une des très agréables surprises de l'année» - M.C. Blais, La Presse

LA VIRÉE

23, 24, 25 AVRIL 20 H

Studio-théâtre du Maurier Ltée

Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245

Redevance et frais de service

SODEC

La Presse

Lise Dion

Dans son premier **one woman show**

Encore des supplémentaires

Mise en scène François Léveillé

du 13 au 18 mai

29 avril COMPLET 4 mai

et c'est pas fini!

Théâtre St-Denis 2

Billets: (514) 790-1111 Groupe: (514) 527-3644

GITE **TOS**

Le Festival International de Jazz de Montréal et le Cabaret du Casino présentent

BLACKBIRDS OF BROADWAY

A HARLEM RHAPSODY

Billets en vente dès maintenant!

Re vivez les légendaires revues musicales Blackbirds de Broadway qui révélèrent au monde les Joséphine Baker, Count Basie et Cab Calloway.

Dans un décor de boîte de nuit de Harlem, une douzaine d'artistes sur scène interprètent les grands classiques du jazz des années 20 et 30.

du Maurier

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

du 25 juin au 13 juillet 1997

Cabaret DU CASINO

Conception : David Coffman

Co-conception, mise en scène et chorégraphies : Marion J. Caffey

Supervision musicale et arrangements : Danny Holgate

Arrangements des chorales : Carl Maultsby

CASINO

Bell Info-Jazz Bell 514 871-1881

BILLETTS EN VENTE au Spectrum, au Casino de Montréal aux comptoirs Admission et au 790-1245 (+ frais de service). GROUPE : 935-5161

ENVOYEZ DON

UNE PREUVE D'AMOUR AUX ENFANTS HANDICAPÉS

11 TIMBRES DE PAQUES

1 800 263-1969

Les clubs 4-H du Québec

Une jeunesse branchée

Information : (418) 529-4705

LELOUT

COMPLET CE SOIR SUPPLÉMENTAIRE VENDREDI 25 AVRIL

Billets en vente dès maintenant!

Accessible aux moins de 18 ans

au SPECTRUM

« COMME VOUS AVEZ DE GRANDES DENTS... » - LPCR

« Un immense party. C'est inmanquable, inévitable, quasi indécent » - L. Sauter, Vix

« Lelout a transformé le Spectrum en discothèque, sous l'empire du groove » - S. Cormier, Le Devoir

« Un party assez fucké merci » - Marie-Eve Gerin, Le Soleil

SPECTRUM

BILLETTS EN VENTE au Spectrum aux comptoirs Admission et au 790-1245

CKOI **CITE** **MIX** **CIAD** **SODEC** **SPECTRA**

Galleries d'art

Deux visions contemporaines de l'intimité

Ariane Thézé et François Vincent
exposent à la galerie Éric Devlin

RAYMOND BERNATCHEZ

En 1995, à la faveur d'une exposition en duo d'Ariane Thézé et François Vincent, présentée en deux salles distinctes, le galériste Éric Devlin avait pu observer que le public passait sans difficulté aucune d'un contenu à l'autre, bien que le premier élément était constitué d'une installation multimédia et le deuxième, d'œuvres picturales. Ce constat ayant été fait, l'idée lui vint, plus récemment, de monter avec ces deux-là une exposition commune et d'imbriquer les œuvres de l'une dans celles de l'autre.

Il faut dire aussi que le contexte s'y prêtait admirablement bien. La production proposée par Ariane Thézé (réalisée en 1993 lors d'un séjour en Espagne), étant, cette fois, d'ordre photographique, il était plus aisé d'imaginer une fusion séquentielle de ses travaux, montés sur cadres, avec ceux de Vincent. De plus, la thématique développée par chacun correspondait à des préoccupations communes

qui étaient celles d'explorer l'espace intime des individus, d'où le titre de l'exposition en cours à la galerie Éric Devlin : *L'intime*.

Cela étant dit, les techniques employées par les deux artistes sont depuis fort longtemps presque à l'opposé les unes des autres. Vincent explore les rapports de lignes et de couleurs, dans le sillage de la grande école académique, en tenant compte de préoccupations intimes liées à ses intérêts pour une scénographie et une poésie contemporaines. Ariane Thézé manifeste par contre un vif intérêt pour les nouvelles technologies médiatiques. Elle évolue non pas dans un univers de pigments, mais plutôt de pixels, et aux supports de toile, elle en préfère d'autres qui sont plutôt d'ordre cellulosique et électronique. La passion qu'ils ont tous deux de l'être humain et de ses états d'âme, est en fait leur seul commun dénominateur.

Risque partagé

En acceptant de juxtaposer leurs travaux, ils assumaient chacun un risque. Le premier, plutôt beau, est celui de la complémentarité. Le deuxième, qui l'est moins, est celui de la comparaison...

Si un médium a, dans cette exposition, plus de sensibilité que l'autre, du point de vue d'un observateur, est-ce attribuable à l'observateur, au médium lui-même ou à l'écart dynamique entre deux artistes dans une phase de leur vie et de leur carrière? Voilà qui n'est pas facile à résoudre pour qui, comme



La Habitación, numero 24, Calle Julian Romero No 12, photo sur papier bromure viré au sélénium, 1994, 17 X 30 cm, d'Ariane Thézé.

moi, aime tout autant Thézé que Vincent, qui les suit depuis plusieurs années, et qui a subi dans cette expo, une attraction particulière pour les travaux d'Ariane Thézé.

Innovation

Si je vous recommande plus particulièrement cette exposition cette semaine, c'est principalement en raison de l'innovation observée dans les travaux de Thézé. L'œuvre exposée de François Vincent (principalement des personnages inspirés des modèles qui tiennent la pose et de natures mortes) n'est pas sans intérêt, loin de là, mais elle s'inscrit dans une démarche picturale fort bien établie déjà. Pour ce qui est d'Ariane Thézé, nous avons affaire là à tout autre chose.

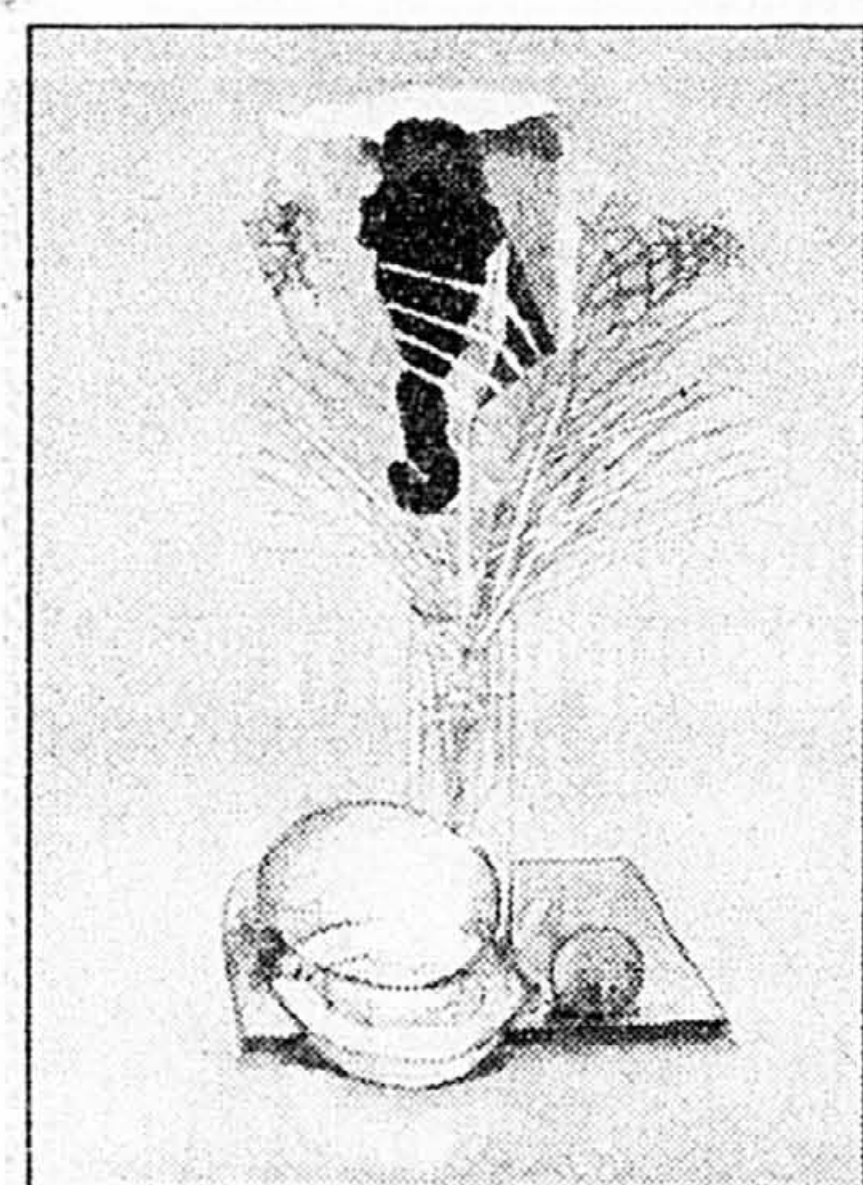
On se questionne beaucoup, depuis deux décennies, pour déterminer l'apport des nouvelles techno-

logies à l'évolution de l'art. Dans les faits, tous les efforts des artistes qui préconisent l'emploi de ces nouvelles technologies se résument à démontrer que l'on peut, grâce à elles, créer dans de meilleures conditions. Dans les faits aussi, la démonstration n'est pas toujours évidente. L'imaginaire humain, lorsqu'il est pleinement sollicité peut faire beaucoup avec peu et lorsqu'il l'est moins, donner des résultats décevants malgré l'emploi d'une quincaillerie hyper-sophistiquée.

Ariane Thézé démontre par contre à la galerie Éric Devlin que la maximisation des facultés sensibles de l'être humain jouxtée à une nouvelle technologie peut donner des résultats stimulants. Ainsi en est-il des « photos » d'elle-même, prises en Espagne en 1993, à l'aide d'un étrange appareil, nommé Da Vinci (qui n'est pas un appareil photographique, au sens réel du terme,

n'étant pas doté d'un viseur) capable d'enregistrer sur papier thermique, une image en noir et blanc placée au jugé devant lui, comme le ferait un peu dans des conditions similaires, un téléspectateur ou un scanner. Elle obtient, grâce, à ce procédé, une captation d'images aléatoires, prises dans un contexte architectural aberrant, avec des lignes qui fuient dans toutes les directions (comme si les « photos » étaient faites par un appareil-espion maladroitement dissimulé dans une valise). Mais elle obtient surtout grâce à cela, une image de référence d'elle-même, grande comme un timbre-poste, suivie d'un agrandissement de cette image. Tout cela, dans des tonalités et avec une finesse qui nous rappellent celles obtenues historiquement dans les grands fusains. Ne serait-ce que pour cela, cette exposition est à voir, absolument...

L'exposition Intime, d'Ariane Thézé et François Vincent est présentée à la galerie Éric Devlin (460 Sainte-Catherine Ouest, Espace 403, à Montréal) jusqu'au 12 avril. Entrée libre, portes ouvertes du mercredi au vendredi de 12 h à 18 h ainsi que le samedi de 12 h à 17 h.



L'Hippocampe, nature morte, huile et crayon sur toile marouflée, 1996, 104 X 76 cm, de François Vincent.

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENCANES

L'ESPRIT NOUVEAU

L'ARCHITECTURE MODERNE À VANCOUVER

1938-1963



Graham Warrington, photographe; D.C. Simpson, architecte. Salle de séjour de la maison II de D.C. Simpson, West Vancouver, 1954. Collection CCA. Don de Barry Simpson et Gregg Simpson. © 1997 Graham Warrington

DU 5 MARS AU 25 MAI 1997

Des visites commentées sont offertes les samedis et dimanches.

Le CCA remercie le ministère du Patrimoine canadien de son appui à l'exposition dans le cadre du Programme d'aide aux musées.

Le CCA remercie également les commanditaires Bell Canada et Télélobe Canada Inc. de leur soutien au programme d'expositions 1997.

CCA

Centre Canadien d'Architecture/
Canadian Centre for Architecture

1920, rue Baile, Montréal, Québec 514 939.7026

GALERIE DE BELLEFEUILLE

SOPHIE JODOIN

Façades: Visages de pierre

Se poursuit jusqu'au 26 mars

1367 AVE GREENE, WESTMOUNT

Tél.: 933-4406

lun. - sam.: 10 h - 18 h • dim.: 12 h 30 - 17 h 30

BANQUE LAURENTIENNE
COMMANDITAIRE

École des beaux-arts
COURS PRINTEMPS 1997

Inscrivez-vous dès maintenant!

DESSIN
PEINTURE
GRAVURE
SCULPTURE
PHOTOGRAPHIE
DESIGN
JOAILLERIE
CALLIGRAPHIE
CÉRAMIQUE
ENFANTS & ADOLESCENTS

Frais de cours déductibles d'impôts

débutant intermédiaire avancé

(514) 739-2301

APPELEZ POUR UN CATALOGUE GRATUIT

Saidye Bronfman
CENTRE FOR THE ARTS

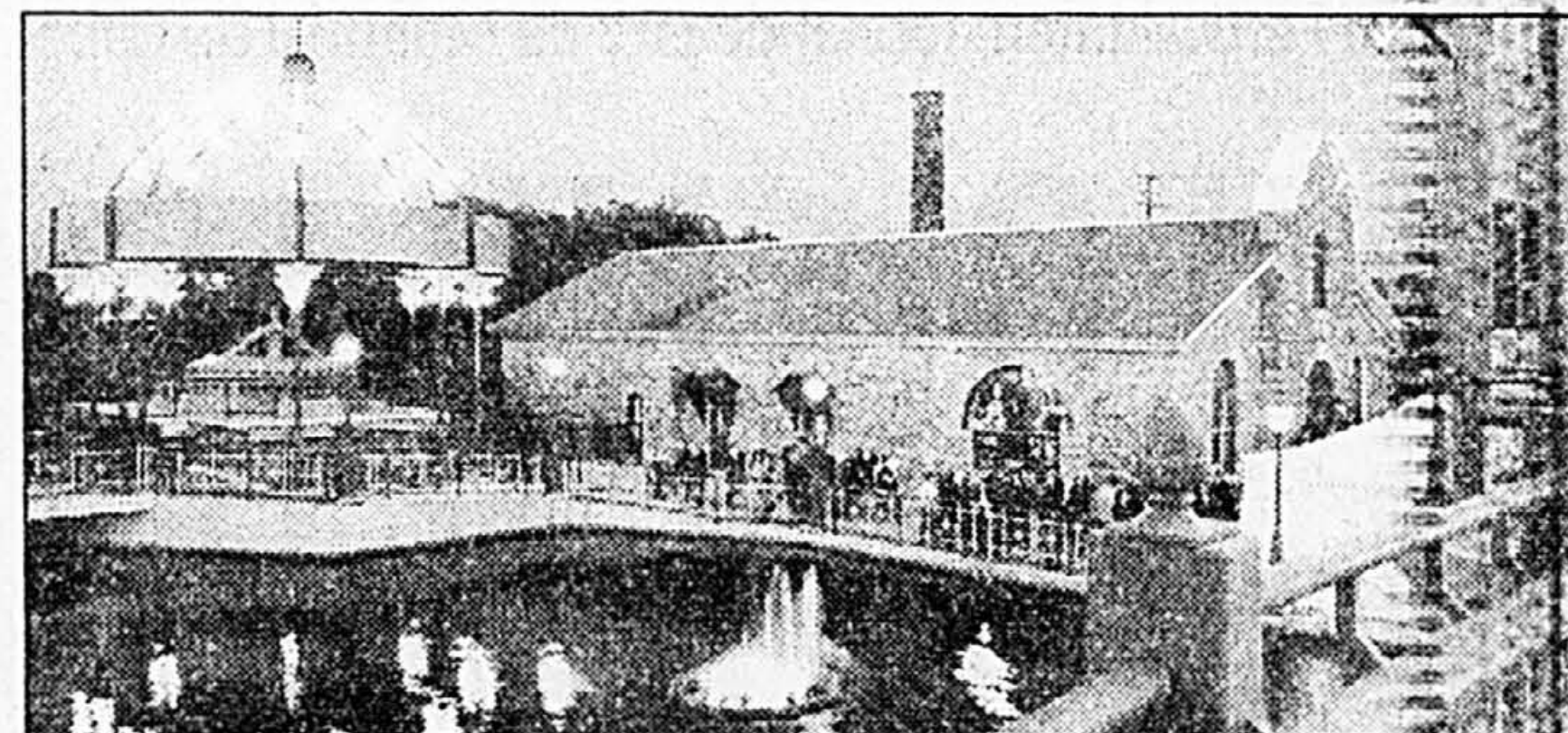
ANNE-MARIE ARRIVE
EN VILLE...

à l'HÔTELLERIE
de la

FONDATION QUÉBÉCOISE
DU CANCER

À la recherche du mieux-être
des personnes atteintes d'un cancer

Montréal (514) 527-2194 extérieur 1 800 363-0063
http://cancer.multiservices.com



Transformé en musée, le château d'eau de Hull revit.

Dans un château... à Hull

MARIO FONTAINE

On ne compte plus les musées installés dans des châteaux en Europe. C'est beaucoup plus rare en Amérique, et le dernier en date surgit là où on ne l'attendait pas : à Hull.

Bon, d'accord, le château d'eau de Hull n'est pas exactement le Louvre. Et un château d'eau, pas vraiment un château non plus. N'empêche que cet immeuble fourmille jadis de l'eau potable et de l'électricité au chef-lieu de l'Outaouais québécois. Abandonné durant un quart de siècle, il a retrouvé une nouvelle vocation l'automne dernier grâce à un Québécois d'origine américaine, Jérémie Gilles.

Construit en partenariat avec la Ville de Hull au coût — modeste pour ce genre d'installation — de 1,6 million, l'Écomusée a gardé la structure initiale du château d'eau qui, pendant 70 ans, a étanché la soif des Hullois, en tout cas de ceux qui ne se tenaient pas Chez Henri.

Quelques grosses buses sont restées, des pompes, des boulons géants qui rappellent le passé des lieux. On aurait pu capitaliser davantage sur cet aspect de l'exposition, quoique des maquettes interactives, assez ingénieuses, expliquent le fonctionnement des infrastructures que le maire Bourque semble si empressé de brader à l'entreprise privée.

L'essentiel de cette exposition réside toutefois dans ses salles consacrées aux insectes et à la géologie. Un globe-trotteur hullois a en

effet ramené d'un peu partout à travers le monde de magnifiques spécimens de papillons et autres bêtes aussi exotiques les unes que les autres, dont certaines peuvent rivaliser avec celles de l'Insectarium du Jardin botanique de Montréal.

Le volet géologique de la présentation n'est pas à dédaigner non plus, qui présente une variété étonnante de minéraux de l'Outaouais, aux formes et aux couleurs inattendues. De fait, le musée porte une grande attention aux sciences de la terre et s'emploie à expliquer le fonctionnement de l'écosystème.

À ce propos il ne faut pas rater le simulateur de séismes, qui vous brasse le Québécois jusqu'à 7 sur l'échelle de Richter. Mais n'y entrez pas avec des enfants : ils ne veulent plus sortir!

L'Écomusée est sympathique, presque familial. C'est une sorte de bric-à-brac sur le thème de la terre, de l'environnement. Ça part un peu dans tous les sens, et le lien entre les divers éléments est parfois assez ténu. La taille du musée est incomparablement plus petite que celle de ses grands concurrents fédéraux tout à côté. Mais pour qui s'intéresse à la planète en général et à l'Outaouais en particulier, c'est une intéressante curiosité.

Écomusée de Hull, 170 rue Montcalm, Hull, Québec, J8X 2M3, tél: (819) 595-7790. Ouvert 7 jours par semaine, toute l'année. 5 \$ pour les adultes, 4 \$ pour les personnes âgées, 3 \$ pour les étudiants. Les enfants de 5 ans et moins sont admis gratuitement.

CONCOURS

Les Bâtisseurs
D'EAU

CONCOURS

VALEUR TOTALE
DE PRÈS DE
30 000 \$
EN PRIX

Participez au CONCOURS sur la série.

Découvrez nos intrépides dompteurs de rivières et courez la chance de gagner...

Pour participer et connaître les prix à gagner, remplissez le formulaire de participation dans La Presse du mercredi ou dans HydroContact, le bulletin d'information joint aux factures d'électricité.

Hydro
Québec

CKAC 730

La Presse

swissôtel

swissair

la cité de l'énergie

Danse

Suzanne Miller : recoller les coeurs éclatés

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Suzanne Miller n'entend parler que d'amour autour d'elle. Depuis un moment, sans qu'elle s'explique pourquoi, les gens lui racontent leurs histoires de coeur, les hauts et les bas de leurs sagas amoureuses, les arthrities, les palpitations et surtout... les infarctus. En regardant ces éclats du coeur éparpillés, la chorégraphe a eu envie de les recoller ensemble.

L'espace d'une création, elle a tenté de faire l'autopsie de ces deuils amoureux pour, peut-être, les transformer. « En fait ce sont tous les deuils que je veux sonder, ceux qui terminent une histoire mais aussi toutes ces petites morts que l'on vit au sein d'une relation », explique la chorégraphe qui présentera le résultat de ses réflexions à l'Espace Tangente du 27 au 30 mars.

Suzanne Miller a commencé à travailler sur sa pièce l'été dernier alors qu'elle profitait d'une résidence au Sound Symposium à St. John, Terre-Neuve. Avec le compositeur Allan Paivio, le complice avec qui elle partage création et quotidien depuis plusieurs années, la chorégraphe a jeté les bases de son histoire à partir d'un très vieux souvenir. « Cela remonte à 1985 alors qu'Allan et moi faisions partie d'un groupe de jeunes créateurs à Halifax. Je me souviens d'une image absurde, une scène d'un spectacle, que j'ai toujours voulu exploiter par la suite. »

La scène, étrange et loufoque, a de quoi intriguer. Elle donne le ton de ce que sera ce *Roméo et Juliette* en déroute. Un homme, perché sur une échelle, récite un poème en déchargeant des trombes d'eau sur une femme qui tient un bac à lessive sur sa tête.

« C'est drôle, ridicule et c'est pathétique en même temps. Il y a une force dans cette image qui ne m'a jamais quittée », reprend la chorégraphe. Elle a voulu faire de son oeuvre quelque chose de divertissant même si les deuils dont elle parle incluent aussi les barrières

caoutchoutées des désirs effrayés par le sida. Les maux du coeur s'expriment à travers les costumes, de métal et de plastique, la scénographie et des accessoires inusités comme... une torche de soudeur.

Careless Love occupe la première partie de cette soirée inscrite dans la série des majeurs chez Tangente. *Blood Relative (I Wish You Long Life)*, une création que le public a pu voir dans le petit studio de la rue Cherrier l'année dernière, sera aussi au programme.

Y a-t-il un lien entre les deux pièces? *Careless* est divertissante, sensuelle, sexy. *Blood Relative* est plus intime. Celle-ci m'a ouvert à d'autres avenues chorégraphiques. À partir de là, j'ai voulu travailler avec quelqu'un qui serait très différent de moi, à l'opposé, comme dans *Careless Love*, explique la chorégraphe.

Dans *Blood Relative*, la danseuse plonge au coeur d'elle-même pour tenter de saisir l'essence de son identité. Suzanne Miller voulait

traverser les miroirs en jouant justement avec une grande psyché de plexiglas déposée sur le sol. Loin d'être narcissique, la recherche de la danseuse nous offre un kaléidoscope de réponses à travers les mouvements de son corps multipliés par le reflet du miroir. Fascinant.

Cette fois, la chorégraphe nous présentera une version modifiée. « Les costumes ne sont plus les mêmes et puis la pièce a subi une « coupe de cheveux », des ajustements liés au fait qu'elle a vieilli d'un an, il y a des nuances, des surprises, une énergie plus rapide », précise Suzanne Miller qui a fait en sorte que les deux pièces cohabitent à l'aise dans le même programme.

BLOOD RELATIVE (I WISH YOU LONG LIFE). Chorégraphe : Suzanne Miller. Musique : Allan Paivio. *Careless Love*. Chorégraphe : Suzanne Miller. Interprètes : Suzanne Miller et James Viveiros. Musique : Allan Paivio. À l'Espace Tangente du 27 au 29 mars, à 20 h 30, le 30 mars à 19 h 30.



Suzanne Miller et James Viveiros dans *Careless Love* 1997.

Bourses aux artistes professionnels Programme 1997-1998



Québec, siège social
79, boul. René-Lévesque Est
3e étage
Québec (Québec) G1R 5N5
Téléphone : 418 643-1707
Sans frais : 1 800 897-1707

Montréal
500, place d'Armes
15e étage
Montréal (Québec) H2Y 2W2
Téléphone : 514 864-3350
Sans frais : 1 800 608-3350

La période d'inscription au programme de bourses est actuellement ouverte et se terminera le 21 avril 1997.

Sont admissibles au programme les artistes professionnels des domaines suivants : arts visuels, arts de la scène, arts multidisciplinaires et multimédias, arts médiatiques, littérature et métiers d'art.

Sont également admissibles les professionnels des domaines suivants : architecture, architecture de paysage et urbanisme.

Pour obtenir la brochure d'information et le formulaire d'inscription, ou pour tout renseignement sur ce programme, s'adresser au Conseil des arts et des lettres du Québec.

2403683

Enfermés dans
la grande noirceur
on mettra une croix
sur leur enfance



Les Orphelins de Duplessis

CONCLUSION

Demain 20h

Réalisation : Johanne Prigent • Scénario et dialogues : Jacques Savoie



Radio-Canada
Télévision



Le TOP 30 anglais
avec Mike Gauthier et
Marie Plourde
DIMANCHE de 9 h à 12 h

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
1	1	UN-BREAK MY HEART	TONI BRAXTON
2	2	ALL BY MYSELF	CELINE DION
3	3	IT'S IN YOUR EYES	PHIL COLLINS
4	4	SAY... IF YOU FEEL ALRIGHT	CRYSTAL WATERS
5	5	LIKE I DO	FOR REAL
6	6	RESURRECTION	MOIST
7	7	STEP BY STEP	WHITNEY HOUSTON
8	8	SAY YOU'LL BE THERE	SPICE GIRLS
9	9	LOVEFOOL	THE CARDIGANS
10	10	TELL ME	COREY HART
11	11	FALLING IN LOVE	AEROSMITH
12	12	DISCOTHEQUE	U2
13	13	A LONG DECEMBER	COUNTING CROWS
14	14	DARK HORSE	AMANDA MARSHALL
15	15	EVERYDAY IS A WINDING ROAD	SHERYL CROW
16	16	PRECIOUS DECLARATION	COLLECTIVE SOUL
17	17	RETURN OF THE MACK	MARK MORRISON
18	18	THIRTY THREE	SMASHING PUMPKINS
19	19	I WILL SURVIVE	CAKE
20	20	YOUR WOMAN	WHITE TOWN
21	21	I WANT YOU	SAVAGE GARDEN
22	22	TOO LATE, TOO SOON	JON SECADA
23	23	LIE TO ME	JONNY LANG
24	24	IF HE SHOULD BREAK YOUR HEART	JOURNEY
25	25	STARING AT THE SUN	U2
26	26	ELEGANTLY WASTED	INXS
27	27	TAPE LOOP	MORCHEEBA
28	28	SEE THE PEOPLE	SOUL ATTORNEYS
29	29	DON'T SPEAK	NO DOUBT
30	30	I LIKE IT	BLACKOUT ALL STARS

Le TOP 20 français
avec Martin Champoux
DIMANCHE de
18 h à 19 h 30

SD	CS	TITRE	INTERPRÈTE
1	1	HUMANA	LARA FABIAN
2	2	BLANC	SYLVAIN COSSETTE
3	3	SANS LE SAVOIR	NATASHA ST-PIERRE
4	4	GO JOHNNY GO	JEAN LELOUP
5	5	SHAME ON YOU	OPHELIE WINTER
6	6	LA CRITIQUE	KEVIN PARENT
7	7	D'L'AMOUR, J'EN VEUX PLUS	ÉRIC LAPOINTE
8	8	LA BALLADE DE JEAN BATAILLEUR	ZACHARY RICHARD
9	9	LES POÈMES DE MICHELLE	TERI MOÏSE
10	10	TANT QUE LA MUSIQUE	ALAIN SIMARD
11	11	RAVE	NXB
12	12	DRUGSTAR	INDOCHINE
13	13	ZEN	ZAZIE
14	14	CLEAN	WALTER & GO
15	15	PORTRAIT D'UN OVNI	FRED FORTIN
16	16	CETTE FILLE-LÀ	KATHLEEN
17	17	OH IRONIE	STEPHEN EICHER
18	18	VIDE TON SAC	MERCEDES BAND
19	19	FAIT DIVERS	GILDOY ROY
20	20	SI C'EST ÇA LA VIE	MARJO



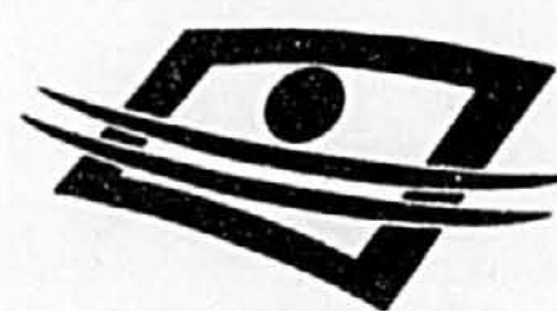
Semaine du
23 mars 1997



La Francofête

Animée par Luck Mervil, André Robitaille, Édith Butler et Linda Roy. Un grand spectacle qui met en vedette Jim Corcoran, Luce Dufault, Pierre Légaré et une pléiade d'artistes.

demain 20h30



Télé-Québec
VOYEZ LOIN

Québec

le français
parlez-moi d'une langue!

Le retour d'un Japonais

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Après un temps mort, le temps de réparer les dégâts laissés par le feu, le Mikado de la rue Laurier renaît de ses cendres... plus beau, peut-être. Mais, surtout, identique à ce qu'il était.

Le décor a peu changé. Tout est rafraîchi. Les couleurs sont plus douces et plus claires à la fois. La cage d'escalier est belle. Ce qui est rare et ce qui donne l'occasion de marquer le pas avec le prétexte de remarquer les détails... Un restaurant situé au premier étage a toujours besoin de couper ce désavantage.

La première salle est vivante, offrant cette particularité prisée par les amateurs de sushi-sashimis d'offrir un bar. Il est beau, vivant, animé par un personnel enjoué et, forcément, très fréquenté. Baignée de lumière, cette première salle, facilement bruyante, a les qualités et les défauts que peuvent avoir les bistrotts vivants.

La deuxième salle offre tout le confort des ambiances ouatées, avec une lumière tamisée et un décor enveloppant, à l'abri de toute agitation. Seul défaut dans ce cadre soigné, un vestiaire accroché au milieu de nulle part, mais qui disparaîtra sans doute avec la neige. Le Mikado cache deux petits salons typiques pour ceux qui aiment le service à l'orientale.

Les sushi-sashimi-maki sont

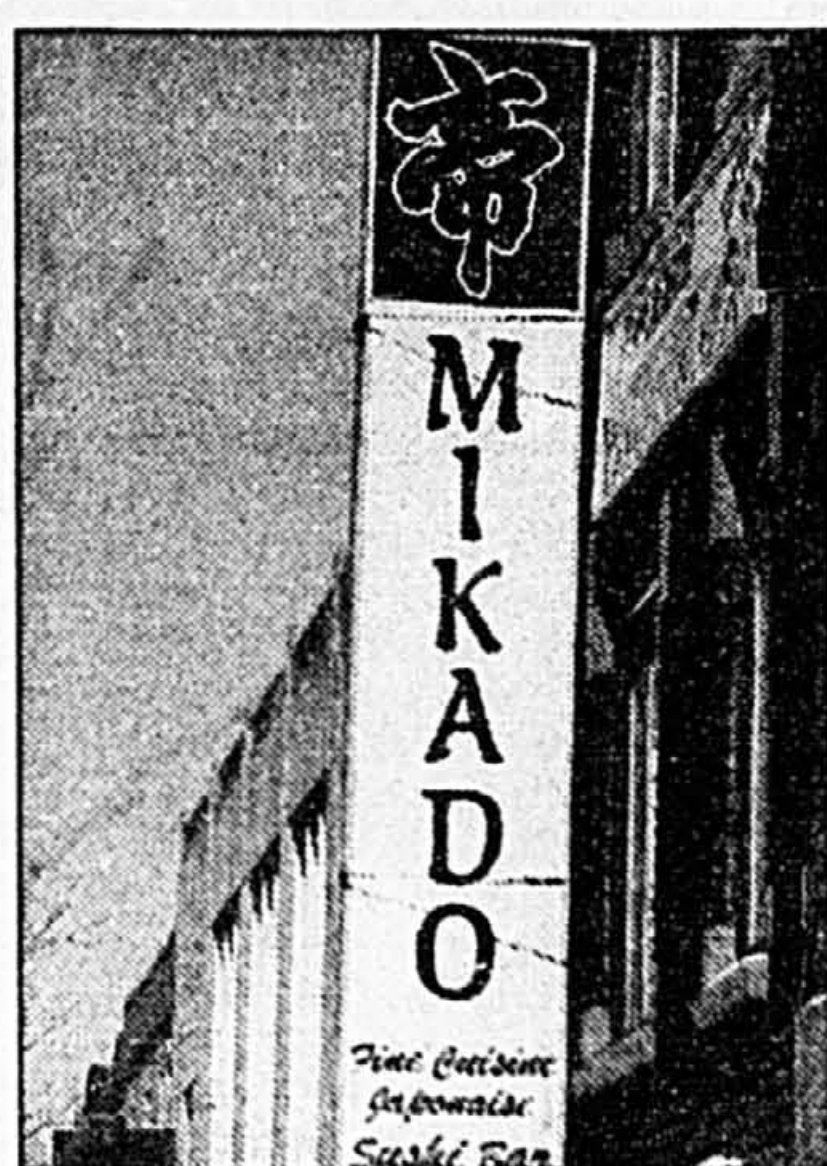
évidemment servis à table. Et le Mikado a, dans ce domaine, des spécialités. Les amateurs font tranquillement leur choix à partir d'une feuille explicative et, s'ils n'y prennent garde... voient plus grand que leur appétit. La présentation est belle, le service soigné, le choix intéressant. On remarque, en particulier, que le Mikado propose, sous cette forme, des produits d'ici et que les restaurants d'ici ignorent. L'hokkigai, palourde pêchée sur la Côte nord, l'oursin pêché sur nos côtes et qui, tous les deux, prennent généralement le chemin du Japon... prennent la direction de ce restaurant. Ils sont présentés en sushi.

Les « gyoza » servis en entrée, sont de petits chaussons farcis ressemblant aux « koutien » de la cuisine chinoise. La pâte est plus fine et la farce plus légère, la sauce relève le tout.

Le tofu est un produit neutre qui peut prendre toutes les formes et absorber toutes les saveurs. Pour le transformer agréablement, il faut le connaître. Détaillé en petits cubes, croustillant dessus et fondant en dedans, accompagné d'un bouillon très savoureux, le tofu servi de cette façon peut rallier les plus indécis.

C'est sous la forme d'un « sizzling », service plus chinois que japonais, que la brochette de pétoncle était présentée. La portion est fort généreuse, les pétoncles juste saisis par la cuisson et les languettes de poulet savoureuses, rangées sur un dôme de pousses de soya encore croquantes malgré la chaleur intense.

Au dessert, le Mikado inscrit une palette de sorbets en jouant le



jeu : le plat a la forme d'une palette de peintre et les sorbets de toutes les couleurs déclinent les saveurs.

MIKADO
368, rue Laurier Ouest
279-4809

Ebi gyoza
Agedashi tofu
Assiette de Sushi
Brochette de pétoncle et poulet
Riz
Palette de sorbets
Thé vert

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 58 \$

RECTIFICATIF
L'adresse du restaurant Prima Luna aurait dû se lire : 7301, boulevard Henri-Bourassa Est. Tél.: 494-6666.

Perte de mémoire

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Avec la disparition de Max Rupp, la mémoire vivante de ce secteur fragile de la cuisine et de la pâtisserie, a perdu une voix. Et comme on n'écrit pas l'histoire de la gastronomie, sauf en de rares occasions, peut-être parce qu'elle ne se lit pas, un autre témoin de notre évolution se tait. Dans la mémoire de ceux qui l'ont connu, Max Rupp restera le plus doux et le plus généreux de tous les Suisses. Il était pâtissier. Il a fait une longue carrière dans le secteur de la pâtisserie de détail plutôt que dans celui de la pâtisserie d'hôtels et de restaurants. Mais, toute sa vie, il a travaillé autant pour les cuisiniers que pour les pâtissiers, impliqué dans tous les mouvements qui ont fait évoluer les métiers de bouche.

En 1953, c'est Max Rupp qui préside la première réunion de l'Amicale des chefs cuisiniers et pâtissiers du Québec, association qui deviendra la Société des chefs cuisiniers et pâtissiers du Québec d'aujourd'hui. La même année, il fait partie de l'équipe du Québec qui participe aux Olympiades de Berne et c'est lui qui fera les contacts qui prépareront la venue du Club Prosper Montagné, notre premier club gastronomique. Plus tard, il soutiendra et développera, avec « une main de fer dans un gant de velours », le bailliage canadien de la Chaîne des Rôtisseurs.

Dans le cadre du Grand Salon

culinaire, c'est Max Rupp, avec Abel Benquet et Raymond Ferry qui ont eu l'idée de compléter les présentations froides par un concours culinaire de dégustation. En 1963, la Société des chefs cuisiniers et pâtissiers, à l'instigation de Max Rupp qui en est le président, crée la Fondation des Amis de l'Art culinaire. Cette Fondation offrait aux élèves, qui avaient acquis les bases de leur métier à la section culinaire de l'École des métiers commerciaux, la possibilité de faire des stages de perfectionnement.

Max Rupp avait 91 ans.

Journée des Marmittons

Il y a trois ans, lors de la création de cette activité par le Cercle des Toques blanches, une école à Montréal participait à la Journée des Marmittons. L'an dernier, trois écoles de la CECM et une école à Québec entraient dans ce programme particulier. Cette année, deux écoles de Montréal, une école de la Rive-Sud, une école à Québec, une école des Laurentides offriront à leurs élèves du primaire une Journée des Marmittons. Une bonne idée qui fait son chemin... tranquillement et sûrement. Le 25 mars, les élèves de l'École St-Jean-Baptiste de Val-David auront pour professeurs des cuisiniers et des pâtissiers qui leur feront découvrir des produits, des aliments qu'ils ne connaissent que peu ou pas du tout, des goûts qui développeront leur imagination autant que leur sens critique. Une journée active qui fera découvrir aux enfants un métier et ses responsabilités sociales. L'École hôtelière des Laurentides et neuf hôtels et restaurants sont impliqués, appuyés par des fournisseurs fidèles.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Lanterna Verde Une tradition depuis 1959

Adjudé au mérite de la fine cuisine italienne. Festival de pâtes

620 A, boul. St-Jean, Pointe-Claire
695-5333

Le Relais Terrapin

295, rue Saint-Charles O. Vieux-Longueuil
677-6378

BRUNCH SPÉCIAL DES SUCRÉS 12,99\$

247844

Les deux médaillons du Relais 11,99\$

(inclus : soupe, dessert, café)
CHANSONNIER
• RAPHAËL TORRÉ • WALTER PALMIERI

RÉSERVEZ-TÔT POUR PÂQUES SAM. 29 ET DIM. 30 MARS

BRUNCH DE PÂQUES

À compter de 10 h 30
Course aux oeufs
Animation pour les enfants

Vous y dégusterez entre autres...

Saumon en Bellevue
Crevettes de Matane
Rôti de bœuf au jus
Agneau rôti du Québec
Pièces montées de fruits frais
Table à desserts...

21,95 \$ / personne
12,95 \$ / enfant de 11 à 15 ans
4,95 \$ / enfant de 4 à 10 ans
Gratuit pour les 3 ans et moins
(Tarif pour les aînés)

Taxes et service en sus
426, rue Saint-Gabriel, Vieux-Montréal
Stationnement sur la rue St-Jean-Baptiste
Tél.: (514) 878-3561

246033

La suggestion du chef

Le Relais Terrapin

TABLE D'HÔTE DU LUNDI 17 AU DIMANCHE 23 MARS 1997

LES ENTRÉES : POTAGE CHAUD OU SALADE VERTE INCLUS
LES HORS-D'OEUVRES :
Soupe à l'oignon gratinée : 3,50 \$
Terrine de gibier Waldorf : 5,25 \$
1er FILET DE SOLE POCHÉ AUX MOULES
(Dressé sur riz et nappé de notre délicieux velouté de poisson parfumé au pastis...) 11,99 \$
2e BLANC DE POULET AUX PÉTONCLES CHORON
(Une belle poitrine de poulet garnie de noix de pétoncles et rehaussée d'une sauce béarnaise et coulis de tomates...) 12,99 \$
3e CÔTELETTE DE VEAU PÉRIGOURDINE
(Grillée, accompagnée d'une tranche de foie gras et sauce aux perles de Madagascar...) 14,99 \$
4e "RIB-EYE STEAK" GRILLÉ BEURRE AUX HERBES
(Faux filet cuit à votre goût, servi avec pomme au four et beurre aux herbes...) 16,99 \$

LES DESSERTS :
CRÊPE MARIA-STELLA INCLUS
SURPRISE DU PÂTISSIER INCLUS
THÉ OU CAFÉ À VOLONTÉ

NOTRE SUPER SPÉCIAL DE MARS À 11,99 \$ LES DEUX MÉDAILLONS DU RELAIS

Un médaillon de filet mignon recouvert d'une sauce aux champignons et l'autre au poulet avec coulis de tomate.
Inclus: entrée, dessert, thé ou café

Chez Beauchesne

Menu dégustation FONDUE CHINOISE ET MOULES FRITES À VOLONTÉ

Table d'hôte du midi à partir de 6\$55 Soir 10\$55

• Service de traiteur
• Dîner d'affaires
• Bières importées

Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h
fermé le dimanche

3971, Hochelaga
Tél.: 257-9274

À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté

Chez Pierre

Le plus ancien restaurant français de Montréal; à la même adresse depuis 1932

1263, rue Labelle, Montréal
Métro Berri-UQAM Tél.: 843-5227

Salons privés de 4 à 25 personnes

Table d'hôte midi à partir de 8,95 \$
soir à partir de 14,50 \$

247148

LA CAVA CUISINE ESPAGNOLE DEJA 5 ANS

Table d'hôte à partir de 13,95\$

Chants flamenco avec guitariste et chanteuse

4266, rue St-Denis 845-0501

RESTAURANT DU VIEUX PORT

Brunch de Pâques

Dimanche de 10 h à 15 h
notre fameux brunch inclura rôti d'agneau et chocolat pour enfants à volonté 15,95 \$ p.p. (enfants moins de 10 ans 6,95 \$)

Super spécial pour le mois de mars : Surf n' turf (filet mignon et langoustines) servi avec soupe, salade et dessert 12,95 \$

39, rue Saint-Paul Est Vieux-Montréal
RÉS.: 866-3175
Stationnement gratuit à l'arrière après 17h

Restaurant Rindu Rasa

OUVERT TOUS LES SOIRS

Découvrez notre cuisine indonésienne

Dimanche 30 mars à partir de midi nous serons ouverts.

Nouveau: ouvert les midis du lun. au vend. à compter du 1er avril

3442, rue Saint-Denis
Tél.: 844-9378
Métro Sherbrooke

Le fripon

À partir de 10 h

BRUNCH de Pâques chaud et froid À VOLONTÉ 18,50 \$ p. pers.

436, Place Jacques-Cartier Vieux-Montréal • 861-1386

HÔTEL DES GOUVERNEURS PLACE DUPUIS

Le samedi 29 mars

BUFFET PASCAL À L'ITALIENNE

de 18 h à 22 h

15,95 \$ adulte, 13,95 \$ aîné
7,50 \$ enfant (moins de 12 ans)

Le dimanche 30 mars

BRUNCH DE PÂQUES

1er service : 10 h - 2e service : 13 h

19,95 \$ adulte, 17,95 \$ aîné
9,95 \$ enfant (moins de 12 ans)

Taxes et service en sus Stationnement 2 \$

Pour réservations : (514) 842-4881
115, rue Saint-Hubert, Montréal H2L 3Y9

Hôtel DESJARDINS

SUPER BRUNCH DE PÂQUES 2250 \$*

Maître chocolatier en salle
Moins de 6 ans gratuit
6 à 12 ans 11,25 \$
Magicien - Vidéo
Réservation : 841-2059
4, Complexe Desjardins Montréal
*taxes et service non compris

ANTICO MARTINI Fine cuisine italienne

2481370-M

Réservation: 489-6804

Venez célébrer notre 20^e anniversaire

le veau parmigiana avec entrée, dessert et café. 9,77\$

Seulement

VALIDE JUSQU'AU 26 MARS

6450, av. Somerled, N. D. G.
3 rues au nord de Sherbrooke O.

Hotel Maritime Plaza

Tous les dimanches à compter de 11 h

Brunch méditerranéen

12,75 \$ / pers. taxes et service

Enfants de 4 à 12 ans 6,95 \$

1155, rue Guy / R.S.V.P. 932-1411

JOYEUSES PÂQUES

Une escapade en Argentine et en Uruguay...

DU VIN



Jacques Benoit

Tournée vers « la production en grands volumes », la viticulture y a néanmoins atteint « le point à partir duquel la qualité pourrait et devrait s'améliorer rapidement », affirme Johnson.

Plantées en majorité au pied des Andes, les vignes, non greffées comme au Chili, y sont irriguées à cause de l'aridité du climat, grâce à un réseau de canaux alimenté par l'eau venue des montagnes.

Principal cépage planté : le Malbec, qui est la variété dominante à Cahors et qu'on trouve encore dans le Bordelais.

On y cultive aussi, entre autres, du Cabernet-Sauvignon, lequel peut donner des vins d'excellente qualité comme le montre celui de la maison Catena, vendu de temps à autre au Québec et qui, chaque fois, s'envole des tablettes à la vitesse de l'éclair !

C'est toutefois le Malbec, selon Johnson, qui réussit le mieux à l'Argentine. « Il peut donner un vin riche et vigoureux, généralement le meilleur du pays », écrit-il.

Il y a deux ans environ, j'ai pu ainsi goûter, à l'aveugle, un vin rouge parfaitement étonnant, bien coloré, riche de nuances au nez et en bouche, évolué mais restant jeune en même temps, bien charnu, aux tannins à la fois fermes et tendres.

Cet excellent vin était... précisément un vin de cette variété, d'Argentine, à savoir le Malbec 1977 Weinert, âgé alors de 18 ans et qui avait donc magnifiquement tenu.

« Goûtez-le ! Ce sera un coup de cœur ! » me disait la semaine dernière le directeur d'une succursale montréalaise au sujet d'un autre vin de Malbec d'Argentine, à sa-

voir le **Malbec 93 Bodegas Trapiche**, dont on trouve encore quelque 150 caisses disséminées dans les succursales de la SAQ (notamment à la succursale Express, avenue du Mont-Royal Est) et dont la société d'État a pu obtenir 1100 caisses de plus.

Pour le prix (11,30 \$), c'est effectivement un vin remarquable et, si on en trouve, à acheter à la caisse !

D'un joli pourpre à nuance prune, son bouquet bien fruité de petits fruits rouges et aux notes de pain grillé (c'est le bois) est à la fois simple et charmeur. Avec une bouche qui suit, de corps moyen, des tannins peu marqués et caressants, et un goût tout aussi flatteur que le bouquet. 11,30 \$, 430611, ★★(★)S

Ce n'est pas un grand vin (comme en fait foi la note de deux étoiles et demie), quoique savoureux et d'un excellent rapport qualité-prix, qu'on peut mettre en cave pour un an ou deux, sinon trois, sans inquiétude.

Ne pas paniquer si on ne réussit pas à en avoir puisque, je le répète, la SAQ en attend 1100 caisses de plus ce printemps !

Un vin d'Uruguay

L'Uruguay, aussi en Amérique du Sud mais dont la production est vingt fois moins abondante que celle de l'Argentine, est de son côté le seul pays au monde, en-dehors du vignoble de Madiran, dans le Sud-Ouest de la France, à cultiver le Tannat.

Comme avec le Malbec en Argentine, des maisons telles que Juan Carrau — la plus réputée d'Uruguay et dont on trouve des

vins au Québec depuis quelques années — y obtiennent de très bons résultats avec ce cépage.

À preuve, le Museo Carrau

94 J. Carrau Pujol fait presque uniquement avec cette variété et vendu dans les succursales ordinaires (SO), au bouquet intrigant, réunissant à la fois des odeurs florales et de petits fruits rouges, avec une petite note iodée (m'a-t-il semblé) rappelant les vins de Mourvèdre du Sud de la France, moyennement corsé lui aussi, tannique mais pas énormément, au bon goût de fruit. Et dans ce cas également d'un très bon rapport qualité-prix. 12,75 \$, SO, ★★(★)S(\$)

Le plaisir de goûter de tels vins ?...

Grâce à eux, on sort des sentiers battus, on ajoute des éléments à ses connaissances du vignoble mondial, et on boit à bien meilleur compte !

Tout cela amène les grandes entreprises, notamment françaises, à riposter avec des vins de pays, ce qui ajoute à la gamme de vins à prix abordable offerts sur le marché. Un excellent exemple : l'**Aligoté Vin de pays de la Drôme 95 Bichot**, parfaitement rafraîchissant, au bouquet net et d'une classe à laquelle on ne s'attend pas, plutôt léger, à boire soit à l'apéritif, soit à table, en évitant les plats aux saveurs trop relevées. Bref, quelque chose qui nous change des sempiternels Chardonnay et Sauvignon blanc, aussi bons puissent-ils être ! 10,85 \$, SO, ★★(★)S

Cockburn's 94

Déjà disponible ou devant l'être sous peu, le **Cockburn's 94**, que ses représentants ont fait goûter la semaine dernière — en même temps que les 1970 et... 1955 du même porto millésimé — s'inscrit lui aussi très bien dans le droit fil de ce millésime exceptionnel.

Pourpre foncé, pas loin d'être opaque, il a un beau bouquet de petits fruits noirs et rouges à l'eau-de-vie, de très bonne ampleur, avec beaucoup de chair en bouche, quoique sans la profondeur et la richesse des Dow's, Taylor's et Ferreira, et puis des tannins serrés, une texture de qualité. Tout l'indique, rien n'est raté dans ce millésime ! Grand vin. 49 \$, ★★(★)S(\$)

Mauvaises bouteilles ? Sans être imbuables, loin de là, les deux bouteilles de 1970 goûtées ce jour-là montraient des signes évidents d'oxydation. Dommage.

Rose pâle à reflets orangés, avec un bouquet séduisant qui a conservé beaucoup du fruit de sa jeunesse, un goût fin et pénétrant, le 1955 est aujourd'hui, de son côté, à plus de 41 ans d'âge, un merveilleux vin. À l'après-goût interminable...

En faisant état la semaine dernière du Poças 94 (autre grand porto millésimé du même millésime), j'ai oublié d'en indiquer le prix et le numéro de code : soit 457028, et 43,75 \$.

Système de notation, sur cinq étoiles : plus d'étoiles que de symboles du dollar, le vin vaut largement son prix ; autant, il vaut son prix ; moins, il est cher ou même très cher. (★) et (\$) équivalent à une demi-étoile et à un demi-symbole.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Menara
Cuisine marocaine
Dîner-spectacle des
"Mille et une nuits"
sous la tente au
cœur du Vieux-
Montréal
256, rue Saint-Paul Est
861-1989
250 places / salle privée

LE DRUMMOND
RESTAURANT
Du mercredi au samedi
Souper dansant
Au piano : Eric Géro
Table d'hôte
2005, rue Drummond • Tél. : 982-9097

MENU SPÉCIAL POUR PÂQUES
de 12 h à 23 h
Trattoria La Rondine
Cuisine italienne authentique
RÉSERVEZ TÔT !
5697, ch. Côte-des-Neiges 731-7833
(coin ch. Côte-Ste-Catherine)

Restaurant Le Champêtre
Cuisine française
Nouvelle administration
Ouvert le midi de 11 h 30 à 14 h 30
le soir de 17 h 30 à 22 h 30
240, ch. Grande-Côte, Rosemère tél. : 430-9104

LE DAGUET
Cuisine française et gibier
SUPER BRUNCH FAMILIAL DE PÂQUES
Le dimanche 30 mars de 10 h à 15 h
Prix : 1 695 \$ (adulte)
8,95 \$ (moins de 10 ans)
(Buffet chaud et froid à volonté !)
1555, Jean-Paul Vincent à Longueuil
Réservation : 448-1555

Restaurant BOMBAY PALACE
nouvelle cuisine indienne
SAM. ET DIM. BRUNCH 8,95 \$
TABLE D'HÔTE DU SOIR DE 11,95 \$
2051, Ste-Catherine Ouest 3343, Des Sources
Montréal 932-7141 D.-D.-O. 685-7777

RESTAURANT Alanouchka
Cuisine russe et française
Table d'hôte
Poissons et fruits
de mer, gibier.
Musiciens russes
(Djelem)
29, rue Laurier O. 270-0758

Les spécialistes du gibier
Les Mauvais Garçons
Dégustation et tarot
Brunch champêtre Tous les dimanches
et spécialement pour Pâques
à 15,95 \$ / pers. de 10 h à 15 h
R.S.V.P. 524-7989 4466, rue Marquette / Mt-Royal

FÊTEZ LE PORTUGAL AU Solmar
FINE CUISINE PORTUGAISE
POISSON, FRUITS DE MER, VIANDE, GIBIER
Stationnement gratuit 24 h. Danse,
chanteurs de fado. Table d'hôte spéciale.
111, rue Saint-Paul Est • 861-4562 • Fax: 878-4764

LE ST-AMABLE
Cuisine française
410, Place
Jacques-Cartier
866-3471
160 places
Avec petit salon
Vendredi 28,
samedi 29 et
dimanche
30 mars Souper
de Pâques
Dimanche 30
mars Brunch
de Pâques

BRUNCH MUSICAL DE PÂQUES
Le Pann
Buffet chaud et froid 14,95 \$
à l'italienne
GRATUIT POUR ENFANTS DE 7 ANS ET MOINS
527-8313 521-0194
3132, SHERBROOKE EST, MONTRÉAL

LES BERGES
Inc.
LES FONDUES QUI ONT DU FONDANT
ouvert tous les jours
Stationnement disponible
263, rue Duluth Est, Montréal Rés. : 842-4695

Le week-end de Pâques gourmand
au restaurant
Fleur de l'Ile
Gigot d'agneau, paella, steak,
saumon, jambon et des délices
au chocolat.
Samedi 29 Flamenco dès 18 h
Dimanche 30 Brunch dès 11 h
Réservez tôt (514) 954-0182
Stationnement gratuit direction Casino
Parc des îles, signalisation Fleur de l'Ile

Buffet de Pâques
au restaurant "Le Bellevue"
Le dimanche 30 mars 1997
de 11 h à 13 h et de 13 h 30 à 15 h 30
Adultes Aînés Enfants Enfants
(de 7 à 12 ans) (6 ans et moins)
18,95 \$ 15,95 \$ 10,95 \$ Gratuit
(Taxes et service en sus)
ANIMATION MUSICALE
Au menu
Gigot d'agneau à l'all et romarin
• Pièce de bœuf rôti aux potvres
et whisky • Fesse de jambon
braisée au rhum et
raisins • Gratin de
fruits de mer
Nantua
Des surprises
spéciales
pour
les
enfants
6600, ch. Côte-de-Liesse
Ville St-Laurent
R.S.V.P. Tél. 735-7788

Du Côté De Chez Moi
Cuisine faite et servie par les patrons.
Spécialités : frissons de
pétoncles et langoustines.
Vins à moitié prix sur présentation
de ce coupon (valable jusqu'au 29 juin).
Ne peut être jumelé à aucune autre promotion.
2098, rue Jean-Talon Est (angle DELORMIER) Tél. : 725-9077

L'Amalfitana
Cuisine typique
italienne
Table d'hôte du soir
5 services à partir 16,95 \$
1381, boul. René-Lévesque E.
face à Radio-Canada
ouvert le
dimanche 246-6119 Tél. : 523-2483

Casa Napoli
Fine cuisine italienne
Du jeudi au dimanche Souper dansant
BRUNCH DE PÂQUES
24, 95 \$
6728, boul. Saint-Laurent • Tél. : 274-4351

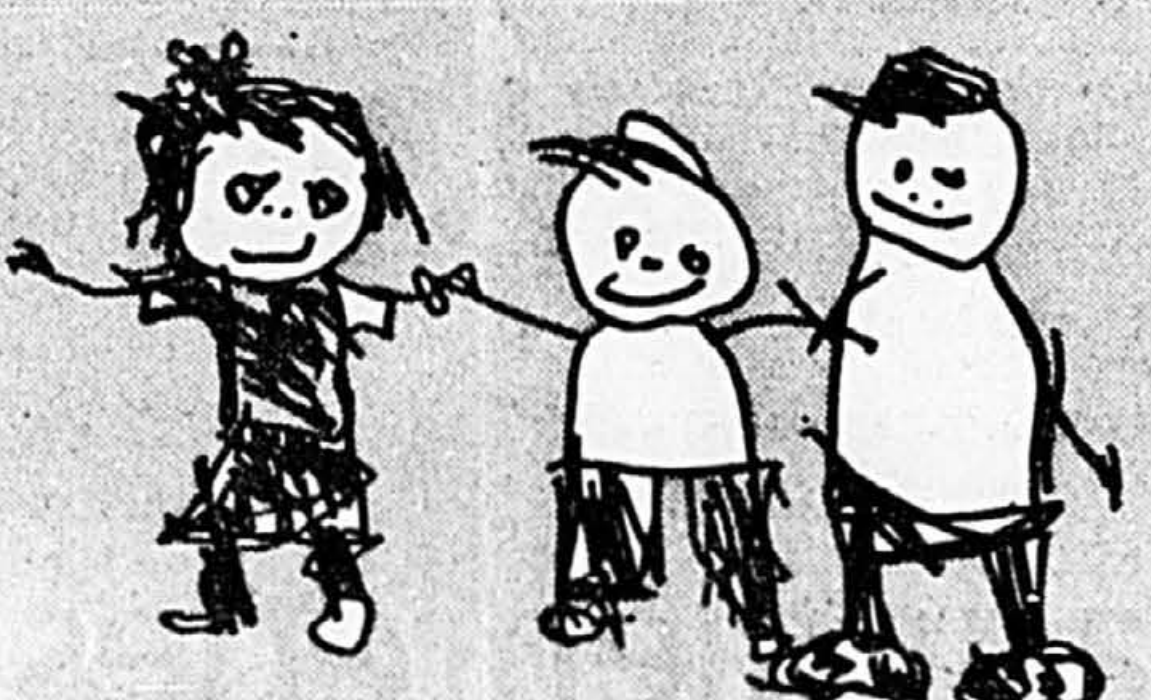
Restaurant CHEZ ANDRÉ (FINE CUISINE)
SPÉCIALITÉS : GIBIERS
TABLE D'HÔTE DU JOUR À PARTIR DE : 7,95 \$
TABLE D'HÔTE DU SOIR À PARTIR DE : 13,95 \$
SALLE DE BANQUET 25 À 100 PERS. DISPONIBLE
MENUS GASTRONOMIQUES
RÉSERVATIONS : 462-9191
7733, boul. Taschereau, Brossard

Restaurant le Pirate de Laval
Fine cuisine italienne
et fruits de mer
Table d'hôte
le midi et le soir
2477418-315
802, boul. des Laurentides Laval (Québec) H7G 2V9
Salle de réception Tél. : (514) 668-0780

RESTAURANT DE FRUITS DE MER
Des Jardins
KAIKO
Réputé pour ses fruits
de mer depuis 1892
• Homards vivants
• Poissons frais
ainsi que **DES SUSHI**
MEILLEUR CHÊF JAPONAIS
Nous fêtons nos 105 ans
REPAS SPÉCIAUX MIDI ET SOIR
JUSQU'AU 31 MARS 1997
1175, rue Mackay, Montréal
Tél. : 866-9741
STATIONNEMENT GRATUIT

Pour l'amour des
enfants handicapés

ENVOYEZ DON



**TIMBRES
DE PÂQUES**
1 800 263-1969

JOYEUSES PÂQUES

Jazz

David Sanchez dans la constellation du sax

ALAIN BRUNET

The next big thing, clame-t-on chez les voisins. Sur toute la planète jazz, en fait. Être ainsi proclamé comporte forcément un danger. Mais David Sanchez n'a pas le choix, la dynamique engendrée est désormais irréversible.

Ce souffleur de ténor et de soprano devra ainsi vivre avec cette cote sur laquelle il n'a pas prise. Comme ce fut récemment le cas pour Joshua Redman et James Carter, aussi propulsés dans la constellation du sax.

Timbre magnifique, grande précision du phrasé, puissance phénoménale; sens rythmique hors du commun — adolescent, il était percussionniste. Ce souffleur est exceptionnel, à n'en point douter. C'est vous dire que le premier concert montréalais de David Sanchez en tant que leader est un événement en soi — ce mardi au Gesù. Le plus important de cette édition de Saison Jazz Montréal ?

Il pleut à seaux des épithètes et des superlatifs, Sanchez a sorti son parapluie; bien que conscient du danger de la surenchère à son endroit, le principal intéressé vit humblement sa vinaigrette.

« Je n'irais pas jusqu'à dire que je ne porte aucune attention aux médias. Mais tout ce que je puis faire, c'est poursuivre ce que j'ai entrepris, quoi qu'il advienne avec les médias et les compagnies de disques. Ça n'a jamais été le moteur de ma démarche, de toute façon. Je sais, j'ai de la chance; lorsque tu fais ce que tu aimes le plus au monde, tu ne peux être autrement que chanceux », dit-il en toute simplicité.

David Sanchez se montre loquace, voire un excellent interviewé. Sourire dans la voix, courtoisie, générosité au bout du fil. Poliment, il corrigera les devins qui voient en lui le nouveau crack du jazz... latin.

« Je ne me formalise pas de ce qualificatif. Mais je ne suis pas d'accord avec le concept de jazz latin, en ce qui me concerne; je fais du jazz, point à la ligne. Je souscris à cette forme d'expression, à sa spontanéité, bien que je puisse ex-

primer ce côté plus nerveux de la musique latine. À mon jazz, je greffe des éléments folkloriques de Puerto Rico, de Cuba, du Brésil, de l'Europe. D'autres influences traversent ma musique, je suis un musicien ouvert. »

N'en demeure pas moins que David Sanchez se produira à Montréal avec des musiciens aux origines exclusivement latines — le batteur Adam Cruz, le pianiste Edsel Gomez, le percussionniste Pernell Satumino, le contrebassiste John Benitez. Ce choix, selon le principal intéressé, n'est pas délibéré.

« Je dois rappeler que des musiciens non latins ont fait partie de mon groupe — le batteur Leon Parker, le contrebassiste Larry Grenadier, par exemple. L'idée n'est pas de faire du jazz avec des musiciens latins, mais bien d'adopter une direction commune. C'est pourquoi je tiens à embaucher des musiciens « bilingues », qui comprennent vraiment le jazz moderne et une variété de folklores latino-américains. Cela facilite, en ce sens, mon travail de leader. »

Ton pire ennemi

Les premiers modèles de David Sanchez furent Sonny Rollins et Dexter Gordon. Lorsqu'il a quitté son île pour compléter ses études musicales dans la région de New York (à la faculté de Rutgers), d'autres influences se sont ajoutées: John Coltrane, Don Byas, Ben Webster, Joe Henderson, Clifford Jordan, Paquito D'Rivera, Mario Rivera ont étoffé sa culture du saxophone.

Parallèlement, Sanchez jouait avec de jeunes musiciens tels le pianiste Danilo Perez, le percussionniste Giovanni Hidalgo, le trompettiste Charlie Sepulveda. Le

regretté Dizzy Gillespie, qui a toujours eu un faible pour les musiciens latins, le repêchait ensuite dans son United Nations Orchestra. Plus tard, on pouvait entendre le jeune crack aux côtés du pianiste et compositeur Eddie Palmieri, grand architecte latin du jazz moderne à Nueva York. Dépisté par la puissante étiquette Columbia, il devint leader de son propre orchestre. À 28 ans, il a trois albums à son actif: *Sketches of Dreams*, *The Departure* et *Street Scenes*.

Comme c'est le cas de tous les grands jazzmen, David Sanchez redoute l'académisme; il ne vise surtout pas à présenter une synthèse technique de ses apprentissages.

« Ta formation peut devenir ton pire ennemi si tu ne sais pas t'en servir. Le jazz n'est pas une affaire de rapidité, de puissance et d'exactitude. C'est un langage, une façon de communiquer. »

Compositeur encore vert, David Sanchez épate d'abord pour son jeu. L'artiste convient: « Pour un jeune musicien, il est toujours difficile de puiser au plus profond de lui-même et de l'illustrer en musique. Au fur et à mesure que tu acquiers de l'expérience, tu arrives à mieux exprimer ce que tu as en dedans. Mais ça demande du temps pour y arriver... l'histoire d'une vie.

« Dans mon cas, cela est d'abord venu par le biais de mon jeu. Mais, plus j'avance dans la vie, plus ma composition et mon jeu deviennent indissociables. Tous les artistes importants du jazz ne peuvent séparer la nature de leur jeu et celle de leurs compositions, de Coltrane à Ellington en passant par Monk. Chacun y parvient d'une façon différente, mais l'objectif reste le même. »

David Sanchez se produit mardi (25 mars), 20 h, au Gesù dans le cadre de Saison Jazz Montréal



« Je ne suis pas d'accord avec le concept de jazz latin, affirme David Sanchez. En ce qui me concerne, je fais du jazz, point à la ligne. »

Acteur canadien hospitalisé

Agence France-Presse
TORONTO

L'acteur canadien d'origine amérindienne Graham Greene a été hospitalisé hier pour des examens psychiatriques, après s'être barricadé dans sa maison jeudi soir, ce qui avait entraîné une intervention de la police.

Graham Greene est notamment connu pour avoir joué dans le film *Danse avec les loups*, de Kevin Costner.

Ni la police ni l'hôpital n'ont indiqué combien de temps il serait placé en observation.

CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 3-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME
PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9 H À 16 H LUN. AU VEN. — JUILLET ET AOÛT
HORAIRE PROLONGÉ: 7 H 45 À 17 H 45
739-3423 739-3721

L'ÉCHANGE
DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD
OUVERT 7 JOURS 10 h à 22 h
CHOIX ET QUALITÉ
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
3694, rue St-Denis, Montréal
Métro Sherbrooke 849-1913
713, av. Mont-Royal Est, Montréal
Métro Mont-Royal 523-6389

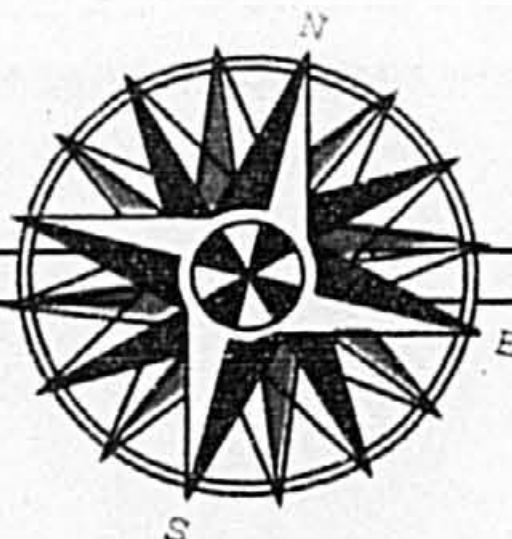
Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Améliorez votre français écrit
Cours sur mesure
à la maison, au bureau, en vacances...
Date limite d'inscription: 15 mai 1997
Pour recevoir le dépliant d'information, appeler au (514) 343-7393 ou remplir la formule ci-dessous et la retourner à:
Cours autodidactique de français écrit (CAFÉ)
Université de Montréal,
C.P. 6128, succursale Centre-ville,
Montréal (Québec) H3C 3J7
Nom et prénom
Adresse
Ville Code postal

Toute ressemblance avec des politiciens connus est tant mieux!

Les Parlementeries 3
2^e partie
Demain 19 h
Réalisation: Pierre Gagnon
Radio-Canada
Télévision
DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE
Bell SATURN Bléue

COLLECTE DE SANG
La Croix-Rouge a un besoin urgent de sang. Venez faire un don le 22 mars, entre 10 h 30 et 16 h sur la grande Place.
C'EST LE PRINTEMPS!
Du 25 mars au 5 avril, venez rencontrer le printemps et flâner dans les magnifiques jardins qui seront créés sur la grande Place par les finissants en horticulture ornementale de l'Institut de technologie agroalimentaire de St-Hyacinthe. Ces créateurs s'inspireront du thème « Des jardins et des lettres, un hommage au printemps et à la beauté des mots! »
GAGNEZ VOTRE PARADIS! ET ENVOLEZ-VOUS POUR TAHITI!
Jusqu'au 27 avril, chaque achat de 10 \$ dans nos boutiques et restaurants pourrait vous donner la chance de gagner un voyage d'une semaine à Tahiti!
C'est un rendez-vous!

C'est gratuit!
Bienvenue à tous!
RENSEIGNEMENTS:
845-INFO
COMPLEXE DESJARDINS
Ça vous change du simple magasinage.



Bon voyage!



Participez au grand concours La Presse et Air Canada vous offrent le monde!

Cette semaine, vous pourriez gagner un séjour d'une semaine pour deux personnes, dans n'importe quelle ville dans le monde desservie par Air Canada ou ses partenaires*, au choix du gagnant.

Comment participer:

Découpez le bulletin de participation ci-contre et conservez-le précieusement ainsi que la mappemonde couleur *Le monde et le tourisme*, qui est insérée aujourd'hui dans *La Presse*.

À compter de demain dimanche, et jusqu'à jeudi prochain inclusivement, *La Presse* publiera quotidiennement une question sur le thème *Le monde et le tourisme*.

Inscrivez simplement votre réponse à l'endroit approprié sur le bulletin de participation. Consultez votre mappemonde *Le monde et le tourisme* pour connaître la réponse.

Pour être admissible au concours, vous devez répondre correctement à au moins trois questions publiées cette semaine, du dimanche au jeudi, et faire parvenir votre bulletin de participation à *La Presse*.

Le tirage aura lieu aux bureaux de *La Presse*, le mercredi 2 avril 1997 à 15 h, parmi tous les bulletins de participation reçus avant midi le 2 avril.

Le voyage comprend le transport aérien ainsi que six nuits d'hébergement dans un hôtel de catégorie intermédiaire.

Une valeur approximative de 7 000 \$.

*United Airlines, Lufthansa, SAS et Thai

La Presse et Air Canada vous offrent le monde!

Le monde et le tourisme:
semaine du 23 au 27 mars

Nom: _____

Prénom: _____ Âge: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone: (Dom.) _____ (Trav.) _____

Réponse du dimanche 23 mars: _____

Réponse du lundi 24 mars: _____

Réponse du mardi 25 mars: _____

Réponse du mercredi 26 mars: _____

Réponse du jeudi 27 mars: _____

Pour être admissible au tirage du 2 avril, répondez correctement à au moins trois (3) des **questions** publiées cette semaine et faites parvenir avant midi, le 2 avril, votre bulletin de participation dûment rempli, à l'adresse suivante:

Concours La Presse et Air Canada vous offrent le monde
C.P. 11053
Succ. Centre-ville
Montréal (Québec)
H3C 4Y9

Le concours est réservé aux résidents du Canada âgés de 18 ans et plus. Les fac-similés reproduits à la main sont acceptés. Le règlement complet du concours est disponible à *La Presse*. En tout, il y a six (6) voyages à gagner, soit un par semaine, parmi les destinations desservies par Air Canada. Valeur totale approximative des prix: 32 000 \$.

La Presse

AIR CANADA



À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

(Place des Arts)
Les Emigrés, de Slawomir Mrozek. Mise en scène de André Brassard. Avec Michel Dumont et Gilles Renaud. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30. Jusqu'au 29 mars.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(4664, St-Denis)
Auj., 16 h et 20 h 30, *La Tempête*, de Shakespeare. Trad. de Antonine Maillet. Avec Guy Nadon, Raymond Legault, Luc Guérin, Mario Saint-Amant, Denis Roy, Guy Jodoin, Michel Daigle, Reynald Robinson, Gabriel Sabourin, Rosa Zacharie, Philippe Beaulieu, Sylvain Delisle, Christine Charles, Ann McIntyre, Martin Choquette et Pierre Pinchiarioli.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

(Monument-National, 1182, St-Laurent)
Les Estivants, de Maxime Gorki, texte français de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Annick Bergeron, Jack Robitaille, Benoit Gouin, Monique Spaziani, Robert Lalonde, Paul Savoie, etc. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h. Jusqu'au 12 avril.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

(4530, Papineau)
Auj., 20 h, *Un Air de famille*, de Agnès Jacoui et Jean-Pierre Bacri. Avec Rémy Girard, Diane Lavallée, Héléne Loiselle, Markita Boies, Alain Zouvi et Carl Béchard.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

Chrysanthème, de Eugene Lion. Mise en scène de Guy Beausoleil. Avec Pierre Curzi, Marie-Hélène Gagnon, Stéphane F. Jacques, Jacques Lavallée, Roger Léger, Isabelle Miquelon et Gilles Pelletier. 20 h. Jusqu'au 27 mars. - *The Dragonfly of Chicoutimi*, de Larry Tremblay. Avec Jean-Louis Millette. 20 h. Jusqu'au 5 avril.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)

Motel Héloïse, de Serge Boucher. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Maude Guérin, François Papineau et Stéphane Gagnon. 20 h. Jusqu'au 29 mars.

MONUMENT-NATIONAL

(Théâtre du Maurier)
Auj., 20 h 30, *Le Choeur du silence*, de Lük Flouvy. Avec Anik Beaudoin, Pascal Contamine, Hugues Fortin, Anne-Sylvie Gosselin, Sôléil Guérin, Eric Jean, Johans-Karl, Isabelle Lamontagne, Shanda Pall, Julie Rivard et France Villeneuve.

NCT (Salle Denise-Pelletier,

4353, Ste-Catherine e.)
Maman, de Louisette Dussault. Mise en scène de Pierre Rousseau. 20 h. Jusqu'au 5 avril.

USINE C (1345, ave. Lalonde)

A compter de mar., 20 h, *La Légende du roi Arthus*, de Mario Bovin et Michel Gameau.

STUDIO D'ESSAI CLAUDE GAUVREAU

(Pavillon Judith-Jasmin, loc. J-2020, 405, Ste-Catherine e.)
Auj., 20 h, *Tot et tes nuages*, de Eric Westphal. Mise en scène de Isabelle Picard.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Auj., 19 h, *Les Amours*, jeu de théâtre conçu et écrit par Jean-Pierre Ronfard; 21 h, *15 Secondes*, texte de François Archambault. Mise en scène de Normand D'Amour.

THÉÂTRE LA CHAPELLE

(3700, St-Dominique)
Auj. et dim., 20 h, *Co-o Soo*, de Patrice Dubois et Dany Michaud. Présentation de la compagnie Janvier Toupin T.E. - A compter de mar., 20 h, *Il poussera des ailes aux percheaux*, de Martin Thibault. Mise en scène de Marie Lalonde. Avec Genevieve Martin, Jean Boillard, Alexandrine Agostini et Daniel Bely. Présentation du Théâtre du Revoir.

CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario e.)
Auj., 20 h; dim., 19 h 30, *La nuit des p'tits cou-teaux*, de Suzanne Aubry. Mise en scène de La-fliche Dompiere. Avec Normand Bouchard, Denise McCarthy, France Paquin, Richard Perron, Yves Poirier, Jacinte Potvin et José Robitaille.

THÉÂTRE RIALTO (5723, ave. du Parc)
Lolita. 20 h. Jusqu'au 25 mars. Mer., jeu., ven., 20 h. Cabaret Neiges Noires.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Auj., 14 h et 20 h; dim., 14 h, *The Winter's Tale*, de Shakespeare. Avec Griffith Brewer, Chip Chupka, Daniel Richard Giverni, Jennifer Morehouse et Miles Potter.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Lips together, teeth apart, de Terrence McNally. Mise en scène de Olivier Reichenbach. Avec Catherine Barroll, Derek Boyes, Linda Sorjini et Harry Standiford. Mar., mer., jeu., sam., 20 h; mat., mer., dim., 14 h; dim., 19 h. Jusqu'au 30 mars.

ÉCOLE SECONDAIRE LOUIS-PHILIPPE PARÉ (235, Boul. Brisebois, Châteauguay)
Dim., 13 h 30, *Emilie et l'été de toutes les histoi-res*, de Raymond Pollender. Mise en scène de Serge Thibodeau.

COLLÈGE MONTMORENCY (Salle Le Trac, 475, boul. de l'Avenir, Laval)
Mar., 13 h; mer. et jeu., 20 h, *La Cantatrice chauve*, d'Eugène Ionesco. Mise en scène de Jean-Claude Côté. Avec René Arbour, Rita Azar, Patrick Carrière, Marie-Isabelle de Melo, Stéphane Emond, Isabelle Gatti, Nathalie Marineau, Natacha Monette, Audrey Pellerin, Stéphany Piette, Sarah Simon et Annis Vaillancourt.

MAISON THÉÂTRE (MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario e.)
Cœur à cœur, de Réjane Charpentier. Sam., dim., 13 h et 15 h. Jusqu'au 6 avril. (5 à 10 ans)

MAISON THÉÂTRE (Place des Arts, Cin-quième Salle)
Auj. et dim., 15 h, *Le Bain*. Présentation du Théâtre Bouches Décousures. (3 à 7 ans)

THÉÂTRE BISCUIT (165, Place d'Youville)
Ma tante Hortense, de Benoit Dubois. Sam., dim., 15 h. (4 à 9 ans)

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.)
Dim., 14 h, *Les Contes pour Pâques*. Avec Sylvi Belleau. (3 à 8 ans)

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly e., Longueuil)
Dim., 14 h, *Balade pour Fannie et Carcassonne*. (7 à 10 ans)

Danse
L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Auj., 20 h, Volet Intégral V11 de Danse-Cité en coproduction avec la compagnie Flak, avec José Nvas et Dominique Porte.



Mousseau, au Musée d'art contemporain jusqu'au 27 avril.

Musique

MAGASIN OGILVY (Salle Tudor)

Auj., 14 h, Ensemble de cuivres du Conservatoire. Dir. Joseph Zuskin. Debussy, Bach, Strauss.

JARDIN BOTANIQUE

Auj., 14 h, récital d'élèves du Conservatoire.

PLACE DES ARTS

(Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Jenůfa* (Janacek). Opéra de Montréal. Première. Joanne Kolomyjec, soprano, Judith Forst, mezzo-soprano, Allan Glassman et Gary Rideout, ténors. Mise en scène: Bernard Uzan.

Choeur de l'OdM et Orchestre Métropolitain. Dir. David Agler. Autres représentations: lun., jeu., 2 et 5 avril.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj., 20 h, Les Violons du Roy. Dir. Bernard Labadie. Karina Gauvin, soprano, et Catherine Robbin, mezzo-soprano. *Stabat Mater* (Pergolesi). Con-certos pour orgue nos 3 et 4 (Handel), Purcell, Vi-valdi. Dim., 15 h 30, Quatuor Vogler. Quatuor op. 18 no 2 (Beethoven), *Suite lyrique* (Berg), Qua-tuor (Ravel). Ladies' Morning Musical Club. Lun., 20 h, ensembles à deux pianos. Mar., 20 h, GEMS (musique électroacoustique).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Auj., 20 h, Vladimir Landsman, violoniste, et Clau-de Labelle, pianiste. Brahms.

ÉGLISE SAINT-MADELINE (Outremont)
Auj., 20 h, Chorale russe Perezovsky.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de Musique, salle B-484)
Auj. et dim., 20 h, *Eurakousma* (musique acous-matique).

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PAS-TEUR
Auj. et dim., 22 h, Jazz sur le vit. Mar., 20 h, En-semble du Conservatoire. Brahms, Scelsi, Ewald. Mer., 20 h, Rachel Cotton, pianiste: Chopin, Albe-niz, Beethoven, et Laurent Bélec, guitariste: Brou-wer, Albeniz, Sor. Jeu., 20 h, Yegor Dyachkov, violoncelliste, et Henri Brassard, pianiste. Beetho-ven, Debussy, Louie, Pfitzner. Ven., 20 h, Fran-çoise Faucher, récitante, et Jean Marchand, pian-iste. *Via Crucis* (Liszt).

UNIVERSITÉ CONCORDIA
Dim., 14 h, Orchestre de chambre McGill et Cho-rale FACE. Dir. Boris Brott. Vivaldi.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 19 h, Ensemble vocal de l'Université de Montréal. Dir. Nicole Paiement. *Messiah* (Handel). Mer., 12 h 30, Collegium Vocale Montréal. Victo-ria, Bruckner, Durufle.

ÉGLISE SAINT-MARC (Rosemont)
Dim., 19 h 30, Orchestre à cordes du Conserva-toire. Dir. Guy Fouquet. Mozart, Dvorak, Arensky, Fouguet.

ÉGLISE SAINT-GILBERT (5420, Angevin)
Dim., 19 h 30, Anait Khamroian, soprano, et Zaza Zaalishvili, ténor.

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Pierre Jasmin, pianiste. 15 Préludes et Fugues (Bach).

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Lun., 20 h, Studio de trombones et tubas de McGill. Dir. Peter Sullivan. Jeu., 20 h, Ensembles de musique de chambre de McGill. Dir. Marcel Saint-Cyr.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Mont-réal et Choeur OSM. Dir. Iwan Edwards, Henriette Schellenberg, soprano, Laura Fudwell, mezzo-so-prano, Carl Stygg, haute-contre, Robert Breault, ténor, Daniel Lichti, basse, Messe en si mineur (Bach). Ven., 20 h, Les Disciples de Massenet. Dir. Marc Ouellette. Louise Marcotte, soprano, Nils Brown, ténor, Normand Richard, baryton, et Pierre Grandmaison, organiste. *Requiem* (Faure), *Les Sept Paroles du Christ* (Dubois).

ÉGLISE DU GÉSÙ
Mer., 20 h, Chorovaya Akademia de Moscou (choeur a cappella). Dir. Aleksander Sedov. Tchaikovsky, Borodine, Taneyev, Viskov, Saint-Saens. Pro Musica.

ÉGLISE N. D. DU T. S. SACREMENT
Mer., 20 h, jeu., 19 h, et ven., 19 h, La Chapelle de Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. *Leçons de ténèbres* de Couperin (mer.), Charpentier (jeu.) et Gilles (ven.).

ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
Ven., 20 h, Choeur de l'église et orchestre. Dir. Bruce A. Wheatcroft. *Messiah* (Handel).

GRAND SÉMINAIRE (Chapelle)
Ven., 20 h 45, Yves-G. Préfontaine, organiste. *Leçons de ténèbres* (Couperin).

Variétés

PLACE DES ARTS (Studio-Théâtre du Mau-rier)
Claret Pelletier. 20 h.

THÉÂTRE ST-DENIS
François Massicotte. 20 h.

GÉSÙ (1200, Bleury)
Auj. et dim., 20 h, Lise Dion.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Les Perles de Tahiti. 21 h.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine e.)
Jean Leloup. 20 h 30.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Sylvie T. Gagné. 20 h.

CLUB SODA (5240, ave. du Parc)
Auj., 21 h, Grand-Père et Djiki Djiki; dim., 20 h, Li-gue d'improvisation montrealaise; lun., 20 h, hom-mage à Marillion par Childhoods End, avec Marc Léveillé.

Café Campus (57, Prince-Arthur e.)
Lun., 20 h, Empire des futures stars.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Mer., 22 h 30, place aux poètes avec José Ac-querin et Corinne Larochelle.

LA BUTTE ST-JACQUES (50, St-Jacques e.)
Didier Dumoutier, accordéoniste, et Chritine For-tin, flûtiste. 20 h 30.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30, Rick L. Blues; dim., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravates.

LE PIERROT (114, St-Paul e.)
Réjean Audet et Daniel Blouin. 20 h.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.)
Groupe Yelo Molo et Marquis Morin. 20 h.

LE BLUES EN HAUT (4297, St-Denis)
Steve Hill. dès 21 h.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)
Little Joe et the Humcane: dès 21 h.

QUARTIER LATIN (318, Ontario e.)
Lili's Tiger. 22 h 30.

LA BOITE À MARIUS (5885, Papineau)
Mario Fredette et Alain F. Lamontagne: dès 21 h.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hu-bert)
Mauve. 21 h.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul e.)
Auj. et dim., dès 21 h, Paul Brochu, Sylvain Pro-vost et Normand Lachapelle.

PTIT BAR (3451, St-Denis)
Soirée Brassens, avec Lebel, Viau. 22 h.

L'AMBIANCE (844, ave. Mont-Royal e.)

Barnabé. 22 h.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Ernie Nelson et Johnny Scott: de 18 h à 22 h; Trio Charlie Biddle, Wray Downes, Wali Muhammad et Johnny Scott: de 22 h à 2 h.

JAZZONS (300, Ontario e.)
Trio Louise Sauve: dès 21 h.

BLUES CLAIR (901, de Maisonneuve e.)
Soirée de poésie en hommage à Gaston Miron: 20 h 30.

SALLE DE CONCERT CONCORDIA (7141, Sherbrooke e.)
Charles Ellison Sextet: 20 h.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul e.)
Groupe Bar Code: dès 21 h.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Claude Gauthier. 20 h 45.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. Séminaire n., St-Jean-sur-Riche-lieu)
Zébulon. 20 h.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry n., Magog)
Lévesque-Turcotte: 20 h 30.

O'BULES (7567, Taschereau, Brossard)
Steve Hill: dès 21 h.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Mousseau*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 18 h à 21 h. Jusqu'au 27 avril. - A compter de jeu., exposition *Furtifs*, de Christa-ne Gauthier.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Jean-Noël Desmarais)
Exposition *Objectif corps*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., jusqu'à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (Pavillon Benaiah Gibb)
Exposition *Transformation: Prix Saidye Bronfman*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE MARC-AURÉLE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *Tout Fortin*. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 25 mai.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame e.)
Dessins de Jacqueline Valenti Janniello. Tous les jours de 10 h à 16 h 30. Jusqu'au 18 mai.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, ave. Ste-Croix)
Bronzes d'Alfred Laliberté. Mar., de 13 h à 21 h; du jeu. au dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 1er juin.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke e.)
Expositions *Montréal, tout est hockey* et *Margue-rite Volant*. Mar., mer., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

ARTICULE (4001, Berri, Suite 105)
Exposition *Fites de passage*, œuvres de Geof-frey Hendricks. Du mar. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 20 avril.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molire e., Suite 401)
Œuvres de Gilling Trán. Tous les jours de 11 h à 17 h. Jusqu'au 7 avril.

ATELIER DELL'ARTE (10, ave. des Pins o.)
Auj. et dim., de 13 h à 17 h, exposition *Images du passé au présent*.

B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312)
Exposition *Tes yeux installation* de Pamela Lan-dry. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 19 avril.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Exposition *Xylon Deux*. Du lun. au sam., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 12 avril.

BORDUAS (207, Laurier o.)
Dessins de Jacques Payette. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; ven., de 9 h à 20 h; sam., de 11 h à 17 h.

LA CENTRALE (460, Ste-Catherine o.)
Œuvres de Jeanne Dunning, Sharon Raynard et Monique Safford. Jusqu'au 20 avril.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Living in the Material World: fabriquer l'identité sociale*, techniques mixtes et installa-tions de Barbara Brown, Cathy Daley et Janet Lo-gan. - A compter de lun., photographies de Mark Groyberg. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 15 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 4 avril.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o., Suite 444)
Œuvres de Lalie Douglas et Adrienne Luca. Du mer. au sam., de midi à 17 h 30. Jusqu'au 29 mars.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)
Exposition *Re(Fluse, recyclage et design*. Du mer. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 6 avril.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GÉSÙ (1200, Bleury)
Exposition *La carte n'est pas mon territoire*. Du mer. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 19 avril.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine o., Suite 511)
Œuvres de Nathalie Grimaud. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., dim., de midi à 17 h. Jus-qu'au 6 avril.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (314, Sherbrooke e.)
Œuvres de Michèle Waquant. Du mer. au dim., de midi à 19 h. Jusqu'au 13 avril.

COMMENSAL DU MUSÉE (5122, Côte-des-Neiges)
Œuvres de André Stulnier, Louis Lapointe, Mi-chelle Guérette et Paul Desbiens. Jusqu'au 31 mars.

CONSEIL DE LA SCULPTURE (460, Ste-Catherine o.)
Sculptures de Tatiana Demindoff-Séguin, Armand Vaillancourt et Claude Millette. Du mer. au sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 17 mai.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine o.)
Œuvres de John Francis et Christiane Ainsley. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 29 mars.

ÉDIFICE SUN LIFE (1151, Metcalfe)
Œuvres de Lise Gauthier et Michel Rioux. Du lun. au ven., de 9 h à 21 h. Jusqu'au 31 mars.

ESPACE 507 (460, Ste-Catherine o.)
Exposition *L'ombre du temps*, œuvres de Gene-vière Lechasseur. Du mar. au sam., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 13 avril.

GALERIE BYSS (257, Rachel e.)
Œuvres de Adrian Norvid. Du lun. au sam., de 9 h 30 à 18 h. Jusqu'au 12 avril.

GALERIE CLARK

(1591, Clark, 2ième étage)

Photographies de Paul Litherland et Emmanuelle Léonard. Du jeu. au dim., de midi à 18 h. Jus-qu'au 13 avril.

GALERIE DAZIBAO

(4001, Berri, Suite 202)
Exposition *Carte grise - de la minceur de l'image*, œuvres de Sophie Bellissent, Michael Royner et Wyn Gelyns. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 13 avril.

GALERIE DE LA VILLE

(12001, de Salaberry)
Sculptures de céramique et techniques mixtes de Eva et Milan Lapka. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; mer., de 18 h à 21 h. Jusqu'au 20 avril.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, ave. Querbes)
Œuvres de Gisèle Normandin. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jus-qu'au 27 mars.

GALERIE DU SAC (Atrium du pavillon Sa-muel-Bronfman, 3000, Jean-Brillant)
À compter de mar., exposition *Le 50e anniver-saire du département d'Histoire* de l'Université de Montréal. Du lun. au jeu., de 8 h 30 à 23 h; ven., de 8 h 30 à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

GALERIE ERIC DEVLIN (460, Ste-Catherine o., Suite 403)
Œuvres de François Vincent et Ariane Thézé. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 12 avril.

GALERIE FOUF (87, Ste-Catherine e.)
Peintures de Sophie Girouard, Etienne Beland et Grant Cunningham. Jusqu'au 5 avril.

GALERIE GRAFF (963, Rachel e.)
Œuvres de Jocelyn Jean, Ann, Yan Beuleux et Pascal Léveillé. Du mer. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 29 mars.

GALERIE NOËL GUYOMARCH (460, Ste-Catherine o., Suite 314)
Bijoux de Aliza Amihude, Josée Desjardins, Christian Chauveau, Anne Fauteux, Bruno Gé-rard, Esty Grossman, Enid Kaplan et Barbara Stutman.

Les Estivants de Gorki : des baby-boomers avant la lettre

RAYMOND BERNATCHEZ

Au cours des dernières semaines, une question s'imposait à nous : les employés de l'État allaient-ils consentir à renégocier leurs acquis sans mettre en cause la stabilité d'un gouvernement apparemment désireux d'alléger le fardeau de toute une communauté ?

C'est dans ce contexte-là, alors que nous ignorions encore les résultats de cette méga négociation, qu'a eu lieu jeudi soir, au Monument National, la première mont-réalaise de la pièce *Les Estivants* de Maxime Gorki.

Coproduite par Le Trident de Québec et le Théâtre du Nouveau Monde, cette pièce du répertoire russe, traduite par Pierre-Yves Lemieux, pose très précisément la même question.

Gorki, qui était très près du petit peuple russe, a proposé cette réflexion en 1904, soit un an à peine avant que n'éclate la première révolution russe de 1905 suivie, 12 ans plus tard, par le renversement du régime des tsars.

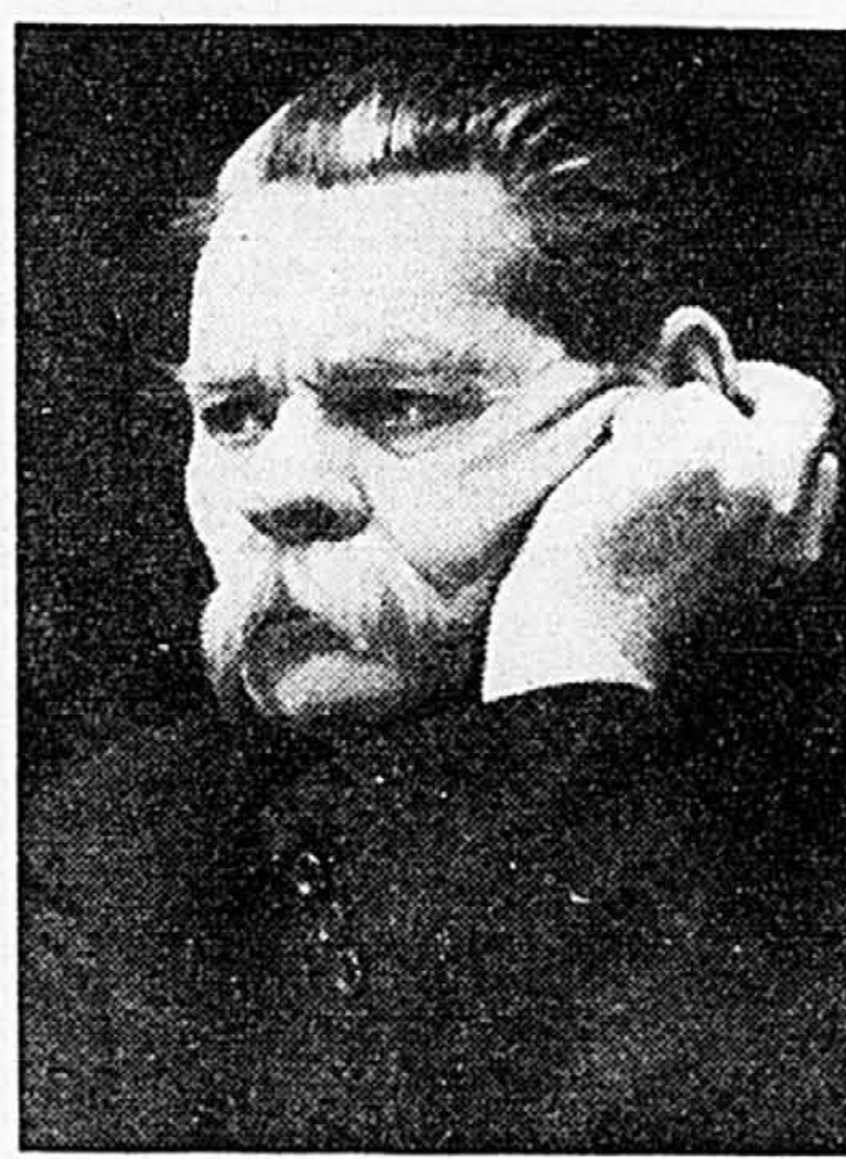
Dans cette pièce, Maxime Gorki observait tout un groupe de jeunes (essentiellement des intellectuels et des nouveaux riches) qui se retrouvaient l'été dans un lieu de villégiature. Béni des dieux, tout ce beau monde avait réussi à se tailler une belle niche au sein de l'appareil gouvernemental et bénéficiait plus ou moins directement des largesses de l'État. Insouciant pour la plupart des angoisses et des misères du petit peuple, les privilégiés décrits par Gorki profitaient de l'été pour se détendre et s'amuser entre eux dans leurs chalets. Le dramaturge russe en était venu à la conclusion que tout cela ne pouvait durer. En agissant ainsi, la poignée de gens qui monopolisaient le plaisir en faisant fi de la majorité, ainsi que des générations à venir, jouaient dangereusement avec le feu et risquaient fort de provoquer un séisme politique de très grande intensité. Laissés à eux-mêmes, n'ayant d'autres buts que l'autosatisfaction et la quête des biens matériels, ils ne pouvaient faire autrement, suggérait alors Gorki, que s'autodétruire.

S'entre-déchirer, voilà ce que font effectivement devant nous durant plus de trois heures les 19 personnages de la pièce *Les Estivants*,

mise en scène par Serge Denoncourt. Les spéculateurs spéculent honteusement, le constructeur rogne sur la qualité des matériaux pour faire plus de profits. Mal aimé d'une femme, un philosophe faible et lâche, ne croyant plus dès lors à la suprématie de l'esprit, préconise... la fermeture des universités. Un écrivain autrefois brillant en arrive, une fois coupé du monde, à ne plus pouvoir écrire. Sa source d'inspiration étant tarie, il se dessèche professionnellement, comme un fruit sec. Une poétesse, sous-douée, s'acharne à vouloir justifier son existence dans le cercle des grands en commettant des vers médiocres. Une femme ayant renoncé à mettre ses talents au service de la société, s'étirole dans un rôle, choisi par elle, de mère-martyr.

Il y a heureusement dans cette pièce d'autres personnages qui suscitent l'espoir. Deux sont des femmes, interprétées par Annick Bergeron (absolument remarquable dans le rôle de Varvara Mikhailovna) et Louise Turcot, alors que le troisième est un jeune homme, incarné par Benoît Gouin.

La mise en scène de Denoncourt est nerveuse et fort précise. La cadence rapide est assurée par les comédiens, qui, agissant aussi comme



Maxime Gorki

accessoiristes, modifient les lieux en un clin d'œil. Les personnages évoluent dans un décor à géométrie variable tenant à la fois de l'intérieur d'un chalet, d'une grange et d'un lieu ouvert sur l'extérieur, dans la nature. Les costumes conçus par Luc J. Bédard pour les personnages féminins sont d'un grand raffinement.

Les Estivants, c'est une grande et

remarquable pièce, admirablement bien montée et interprétée. Le difficile public de première l'a reconnu, jeudi soir, en ovationnant unanimement debout toute la distribution, en fin de représentation. Bravo à Denoncourt ! Bravo au Trident et au TNM ! En agissant comme ils l'ont fait ces derniers jours, les « baby-boomers » du Québec ont toutefois démontré qu'ils souhaitent, pour leur propre société, un tout autre dénouement que celui vécu par cette société-là, dans la Russie du début du siècle. À force de ressasser l'Histoire, les messages finissent pas passer.

LES ESTIVANTS, de Maxime Gorki, traduite par Pierre-Yves Lemieux, mise en scène par Serge Denoncourt, et co-produite par Le Trident et le TNM, est présentée au Monument National (1182, boul. St-Laurent, à Montréal), jusqu'au 12 avril. Avec Annick Bergeron, Jack Robitaille, Louise Turcot, Benoît Gouin, Robert Lalonde, Paul Savoie, Lorraine Côté, Monique Spaziani, Michel Laperrrière, Lise Castonguay, Roger Joubert, Lénie Scoffié, Jean Guy, Jacques Leblanc, Luc Bourgeois, Sophie Dion, Jean-Sébastien Ouellette, Sophie Labelle, et Olivier Aubin. Décor : Michel Gauthier ; costumes : Luc J. Bédard ; éclairages : Michel Beaulieu. Pour réservation : 871-2224.

PÂQUES DANS LE VIEUX-QUÉBEC. 28 AU 31 MARS • LES FLORALIES INTERNATIONALES DE QUÉBEC. 4 AU 13 AVRIL • LE MEILLEUR SKI DE PRINTEMPS

QUÉBEC «L'hiver déclare forfait»

Québec, sans les tracas routiers. Voyagez avec VIA et économisez!
40% DE RABAIS EN CLASSE ÉCONOMIQUE

Rabais additionnel de 10% pour les aînés et les étudiants détenteurs de la carte ISC. Les billets doivent être achetés 5 jours à l'avance. Le nombre de sièges est limité. D'autres conditions s'appliquent. Pour plus d'information, appelez votre agent de voyages ou VIA Rail.

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

FORFAITS PASSION QUÉBEC

Petit-déjeuner américain inclus et carnet d'activités gratuit d'une valeur de 249\$. Tous les prix sont par chambre, par nuit, en occupation double, minimum de 2 nuits. Valable jusqu'au 15 avril 1997. Les taxes et le service sont en sus.

SKI de printemps
Nos forfaits ski sont plus bas que jamais !
Renseignez-vous auprès des hôteliers.

FORFAIT Passion à partir de 74 \$ HOLIDAY INN QUÉBEC CENTRE-VILLE 1 800 463-5241	FORFAIT Passion à partir de 109 \$ AUBERGE SAINT-ANTOINE 1 888 692-2211	FORFAIT Passion à partir de 89 \$ LOEWS LE CONCORDE 1 800 463-5256	FORFAIT Passion à partir de 69,95 \$ Quality Hotel QUÉBEC CENTRE-VILLE 1 800 667-5345	FORFAIT Passion à partir de 69,95 \$ RAMADA QUÉBEC CENTRE-VILLE 1 800 267-2002	FORFAIT Passion à partir de 79 \$ LA MAISON ACADIENNE LA CARAVELLE LE VENDOME 1 800 463-0280
FORFAIT Passion à partir de 89 \$ FAMILLE DUFOUR HÔTEL CLARENDON (Vieux-Québec) HÔTEL VAL DES NEIGES (Mont Sainte-Anne) 1 800 463-5250	FORFAIT Passion à partir de 99 \$ HILTON 1 800 447-2411	FORFAIT Passion à partir de 69 \$ Best Western HÔTEL L'ARISTOCRATE 1 800 463-4752	FORFAIT Passion à partir de 106,50 \$ CHÂTEAU MONT SAINT-ANNE HÔTEL DE VILLÉGIATURE CENTRE DE CONGRÈS 1 888 8CHATEAU	FORFAIT Passion à partir de 109 \$ LE CHÂTEAU FRONTENAC HÔTEL CANADIEN PACIFIQUE 1 800 441-1414	
FORFAIT Passion à partir de 69 \$ LE MANOIR LAFAYETTE 1 800 363-8203	FORFAIT Passion à partir de 89 \$ HÔTEL DES GOUVERNEURS Radisson 1 888 910-1111	FORFAIT Passion à partir de 79 \$ Château CHÂTEAU BONNE ENTENTE 1 800 463-4390	FORFAIT Passion à partir de 98 \$ LE MANOIR DU LAC DELAGE 1 800 463-2841	FORFAIT Passion à partir de 65 \$ HÔTEL NORMANDIN 1 800 463-6721	FORFAIT Passion à partir de 85 \$ HÔTEL Manoir Victoria 1 800 463-6283

Quot. Printemps 97

Printemps
L'éclosion des sens

Pour connaître toutes nos activités :
1 800 363-7777,
poste 786.



Office du tourisme et des congrès
de la Communauté urbaine de Québec
<http://www.quebec-region.cuq.qc.ca>



Tourisme
Québec

Mont-Sainte-Anne
1 800 463-1568

Stoneham
1 800 463-6888

Village
des Sports
Le village-vacances de Valcartier
(418) 844-3725

TOUTES LES PASSIONS MÈNENT À QUÉBEC